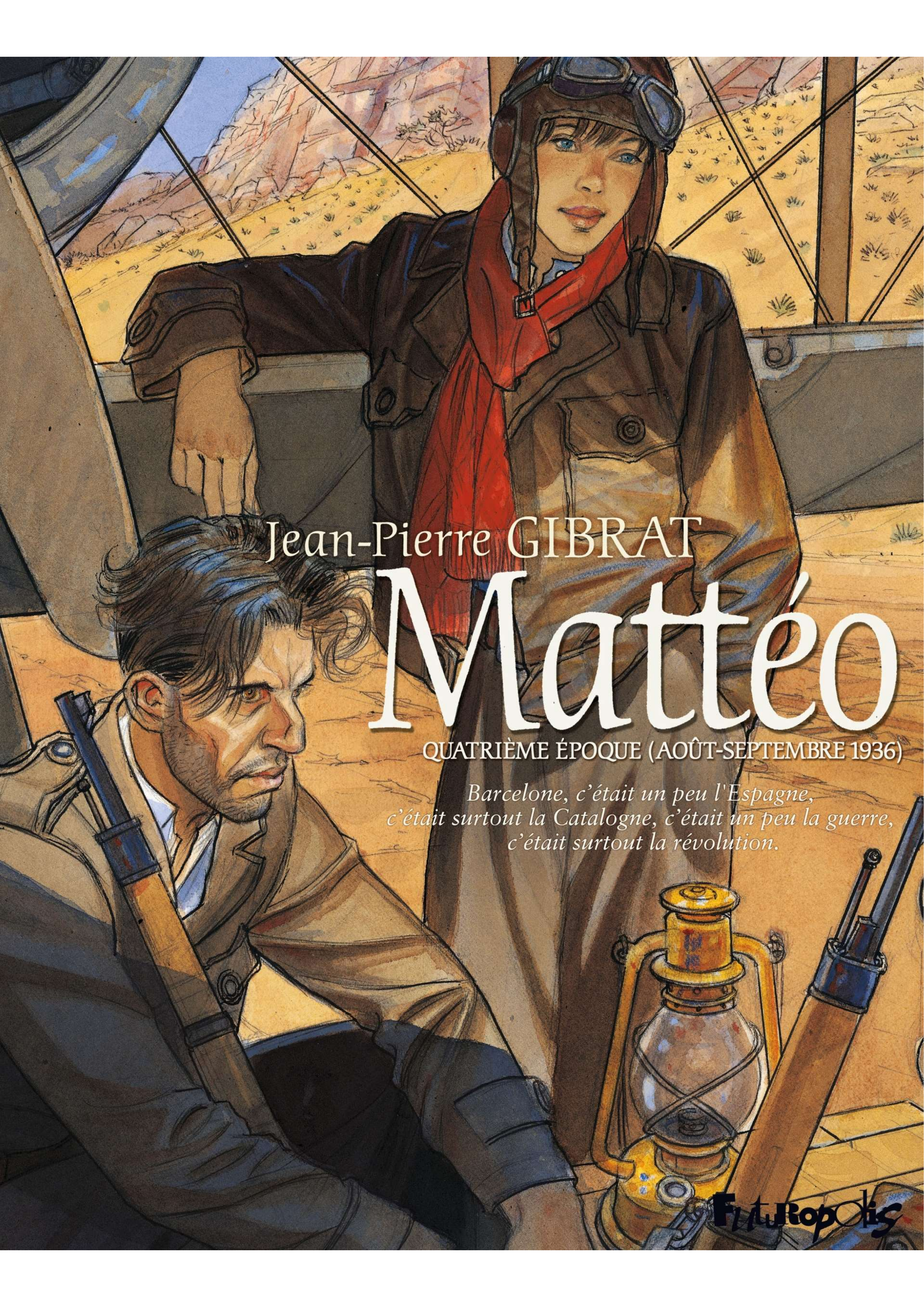

Jean-Pierre GIBRAT
Mattéo
QUATRIÈME ÉPOQUE (AOÛT-SEPTEMBRE 1936)
Barcelone, c'était un peu l'Espagne,
c'était surtout la Catalogne, c'était un peu la guerre,
c'était surtout la révolution.
FUTUROPOLIS

Jean-Pierre GIBRAT







À Anatole, Thomas et Maxime.



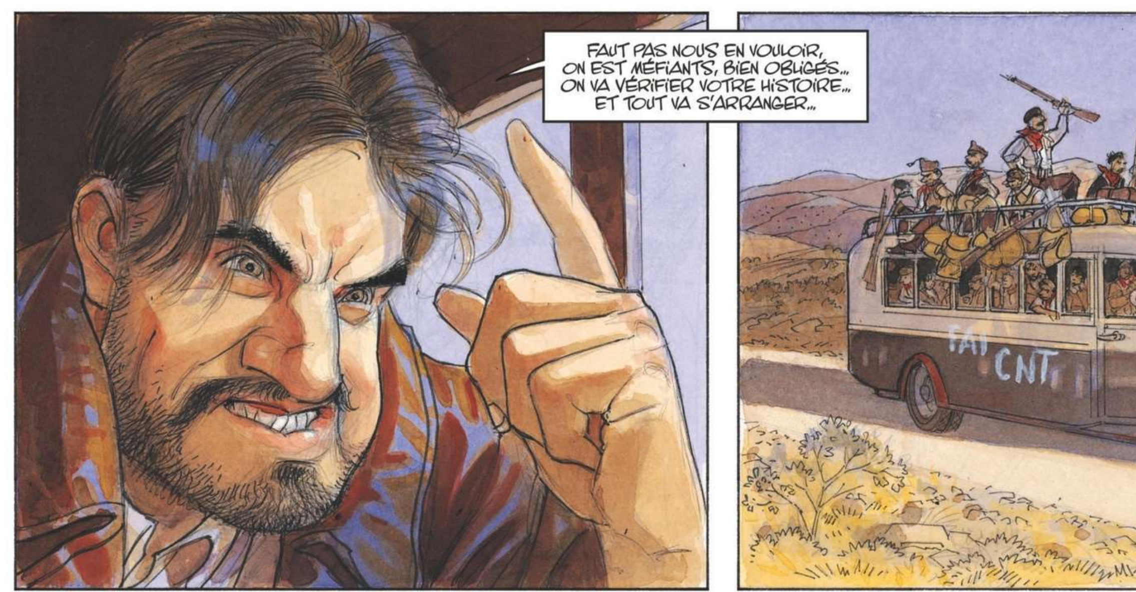


NOTRE PETITE BARQUE, CHARGÉE D'ENTHOUSIASME RUTILANT ET D'ARMES MODERNES, AVAIT REÇU UN ACCUEIL DÉCEVANT. LES FUSILS QUE NOUS LEUR APPORTIONS ÉTAIENT ITALIENS... ÇA AVAIT TORDU LA BIENVEILLANCE DES DOUANIERS EN VILAINS SOUPÇONS...

FAI

DES ARMES, POURTANT, ILS N'EN AVAIENT PAS DE TROP, LES RÉPUBLICAINS, MAIS DU LIVRÉ TOUT CUIT, TOUT GRATUIT, ILS N'ÉTAIENT PAS HABITUÉS... COMPLEXE DE PAUVRES.





SI VOUS DITES VRAI... SINON, ON FERA LE MÉNAGE... ET PAS AVEC UN PLUMEAU... SI TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE...

C'EST QUAND MÊME DINGO, CETTE HISTOIRE.

EL AMIGO DEL PUEBLO







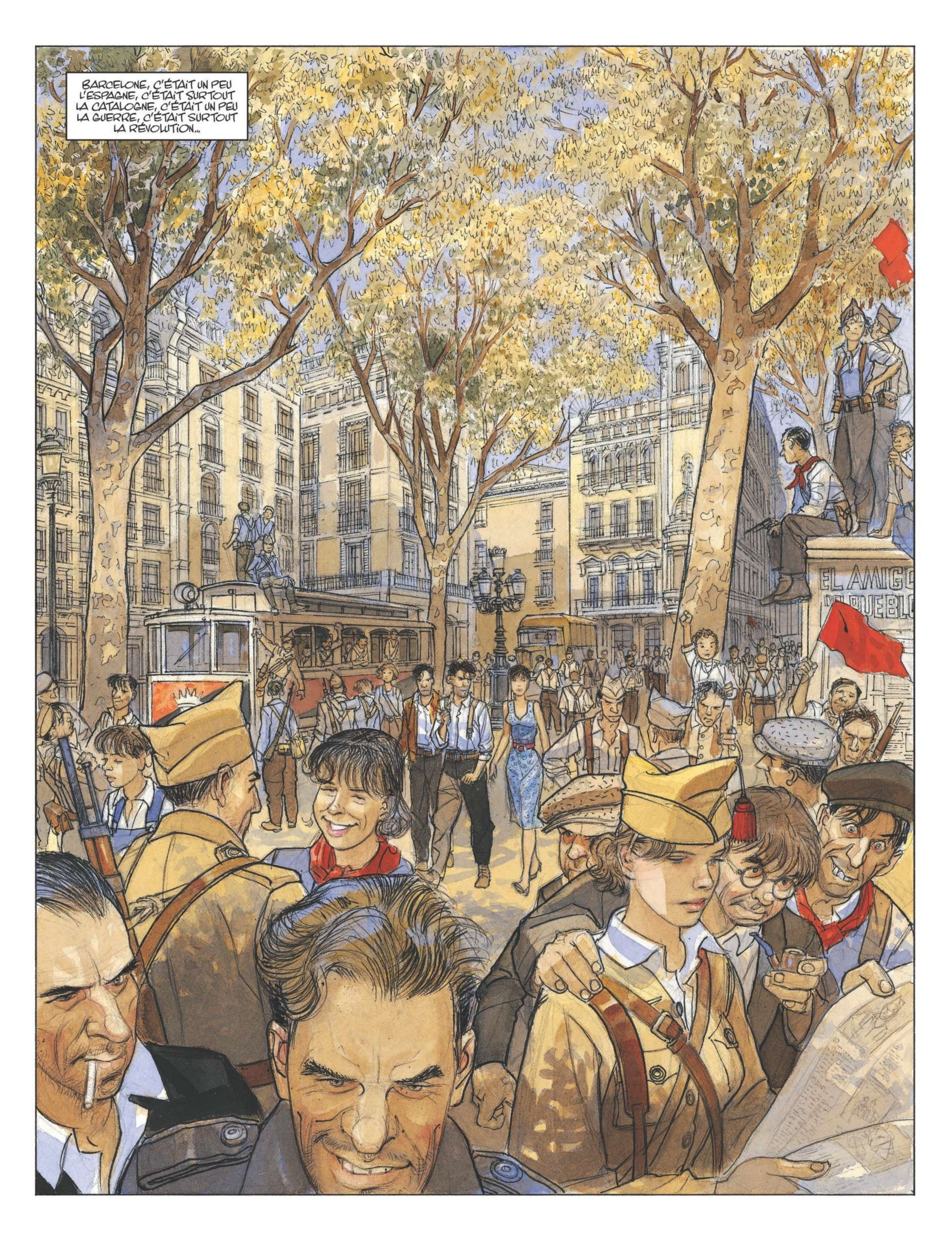

... À LA LOUCHE, JE DIRAIS VINGT ANS DE PRISON...


... AU BAS MOT... POUR CHACUN...


MAIS PUTAIN !... ON PREND TOUS LES RISQUES, ON...
DU CALME, DU CALME...
LES VINGT ANS DE PRISON, C'EST SI VOUS REVENEZ EN FRANCE...


" TRAFIC D'ARMES SANGLANT À COLLIOURE. LE BAGNARD ROUGE RÉFUGIÉ EN ESPAGNE ? "
T'AS UNE SALE GUEULE SUR LA PHOTO.


BIENVENUE EN ESPAGNE, COMPAÑEROS...


BARCELONE, C'ÉTAIT UN PEU L'ESPAGNE, C'ÉTAIT SURTOUT LA CATALOGNE, C'ÉTAIT UN PEU LA GUERRE, C'ÉTAIT SURTOUT LA RÉVOLUTION...

… UN BORDEL PÉTILLANT, AVEC TOUTES SES TENDANCES, DES PLUS RADICALES AUX PLUS MODÉRÉES, FRAÎCHES ET JOYEUSES, ET ENCORE FRATERNELLES…

… UNE RÉCRÉATION, LE CHARME DES FÊTES IMPROVISÉES… J'AVAIS CONNU ÇA À PETROGRAD, MAIS ICI, ÇA DANSAIT PLUS LÉGER, MOINS BOTTÉ, EN ESPADRILLES.








ALORS MAINTENANT QU'ON N'A PLUS QUE DES COPAINS DANS CETTE VILLE, ON VA POUVOIR PROPOSER NOTRE BONNE VOLONTÉ COMBATIVE...
ON EST VENUS POUR SE BATTRE, ON EST BIEN D'ACCORD... CONTRE QUI, C'EST FACILE, MAIS AVEC QUI ?


SOCIALISTES, COMMUNISTES, ANARCHISTES ?


PERSONNELLEMENT, APRÈS MA PETITE EXPÉRIENCE DE 17...


... J'ÉLIMINE LES BOLCHEVIKS.


MAIS CE NE SONT PAS LES MÊMES, ICI...
AH, PARCE QUE TU CROIS QUE C'EST UNE QUESTION DE GÉOGRAPHIE ?
POURQUOI PAS DE CLIMAT PENDANT QUE TU Y ES ?
LES COMMUNISTES VEULENT TOUT PARTAGER, SAUF LE POUVOIR...
UN PEU COMME TOI AVEC LE BLANC...


ET PUIS CE SONT LES ANARCHISTES QUI ONT DÉSARMÉ LES REBELLES À BARCELONE...

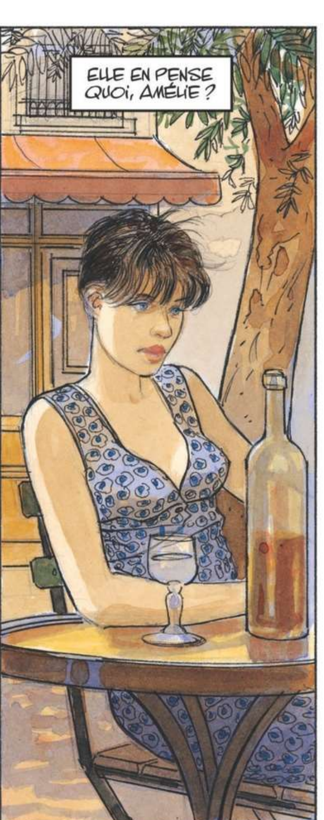

LES ANARCHISTES... TU VAS FAIRE UNE ARMÉE AVEC DES MECS QUI N'ONT NI DIEU NI MAÎTRE...

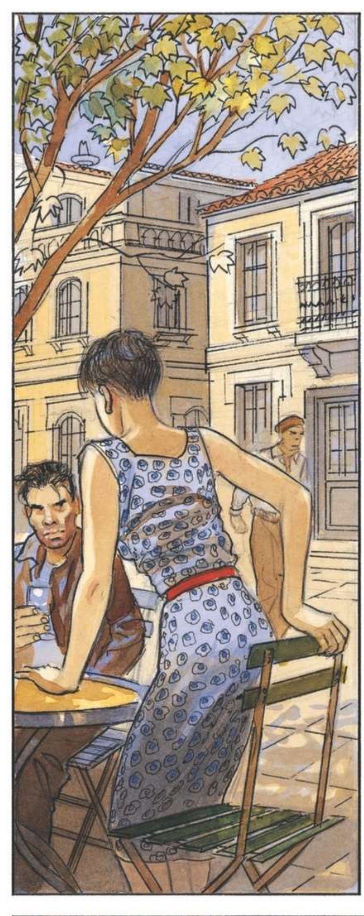
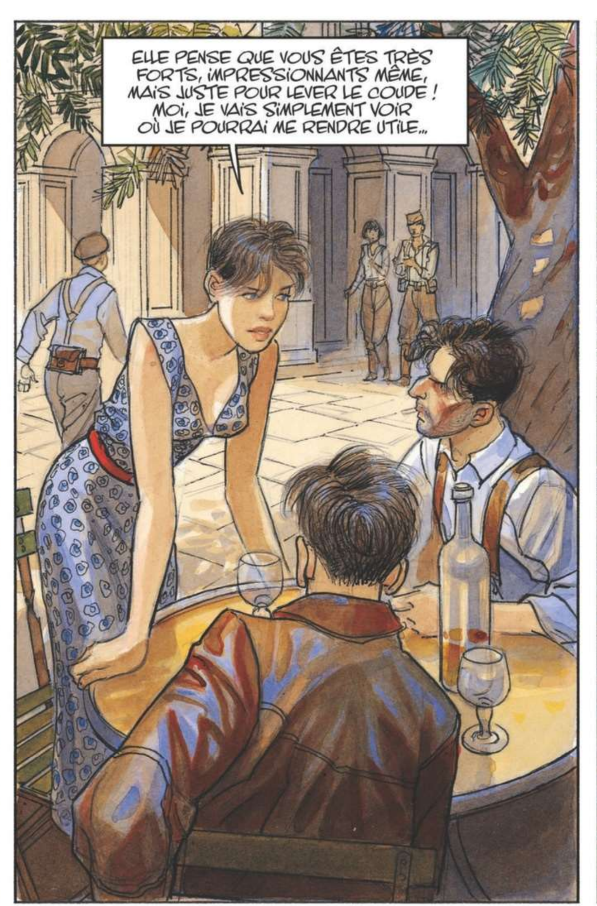
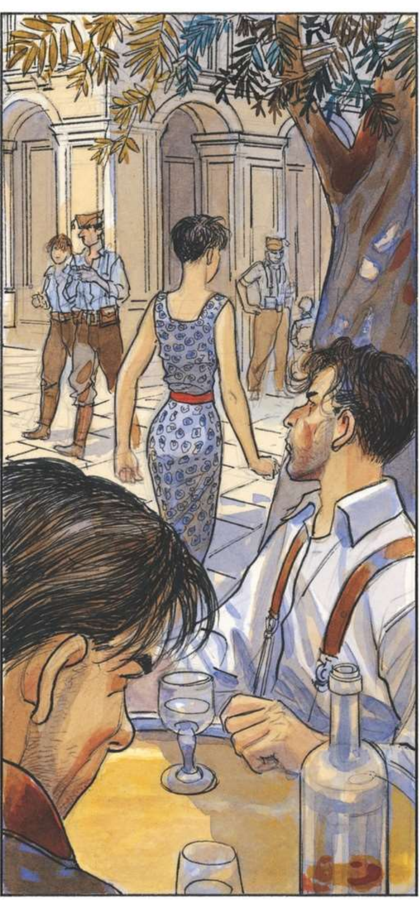
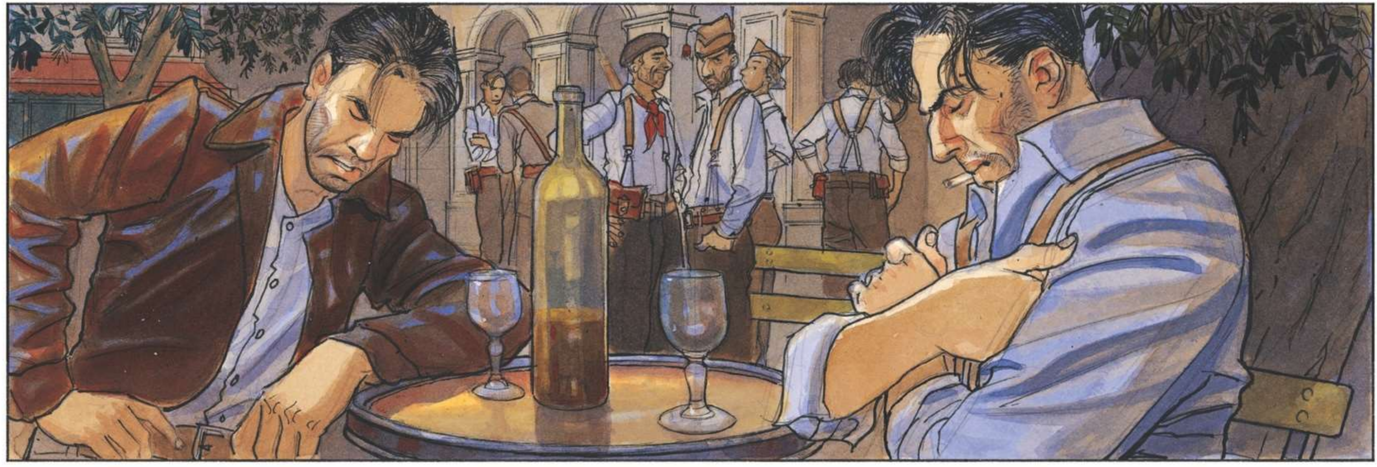

VA LEUR PROPOSER DES OFFICIERS, À TES ANARCHISTES...


OUI, PARCE QUE DANS UNE GUERRE FAUT DES OFFICIERS...


À MOINS DE VOULOIR LA PERDRE...

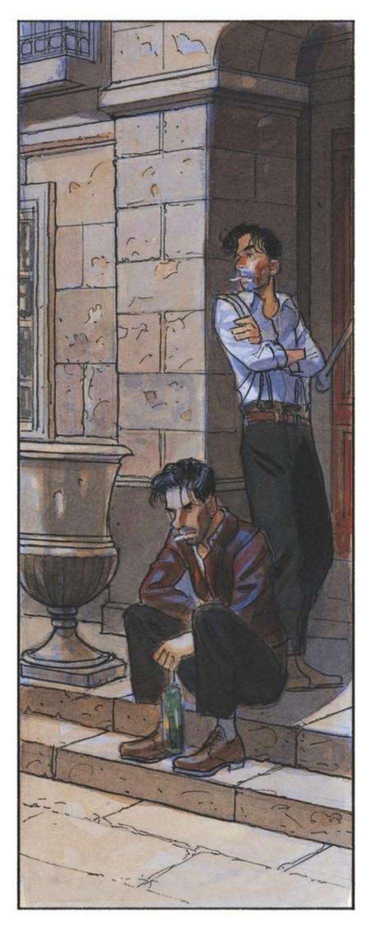

... T'AS BONNE MINE, TIENS...
... AVEC LES COMMUNISTES, ÇA SERA SANS MOI...


ELLE EN PENSE QUOI, AMÉLIE ?



ELLE PENSE QUE VOUS ÊTES TRÈS FORTS, IMPRESSIONNANTS MÊME, MAIS JUSTE POUR LEVER LE COUDE ! MOI, JE VAIS SIMPLEMENT VOIR OÙ JE POURRAI ME RENDRE UTILE...



ELLE A RAISON, ON EST BIEN CONS...

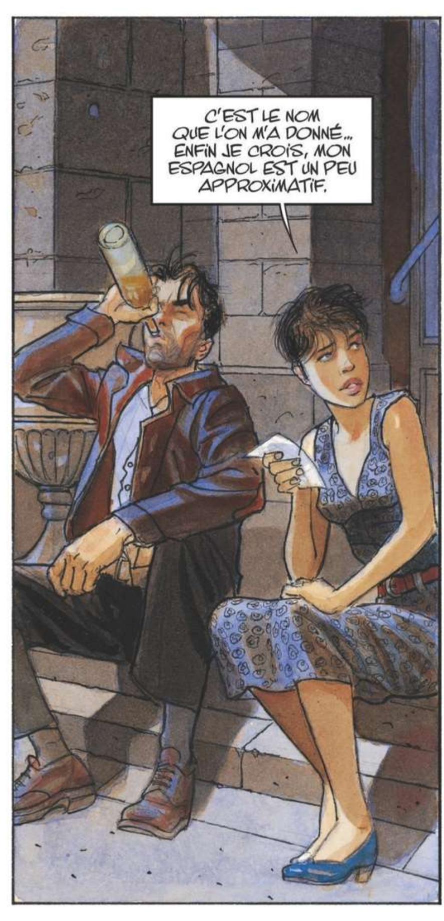
... TOI SURTOUT, AVEC TON ALLERGIE BOLCHEVIQUE...






JE VOIS QUE L'ACTIVITÉ POLITIQUE BAT SON PLEIN... TOUJOURS SUR LA MÊME LIGNE... CELLE DU PETIT BLANC...
BON, MOI J'AI DU NEUF... JE SAIS OÙ ON PEUT S'ENGAGER, TOUTES TENDANCES CONFONDUES...
... C'EST À TROIS RUES D'ICI. FAUDRA DEMANDER SOEUR MERMOZA...


PARDON ? UNE BONNE SOEUR QUI INSCRIT LES COMBATTANTS POUR LA RÉPUBLIQUE ?
LES COMBATTANTS, LES INFIRMIÈRES POUR LE FRONT, OUI, MONSIEUR...


C'EST LE NOM QUE L'ON M'A DONNÉ... ENFIN JE CROIS, MON ESPAGNOL EST UN PEU APPROXIMATIF.

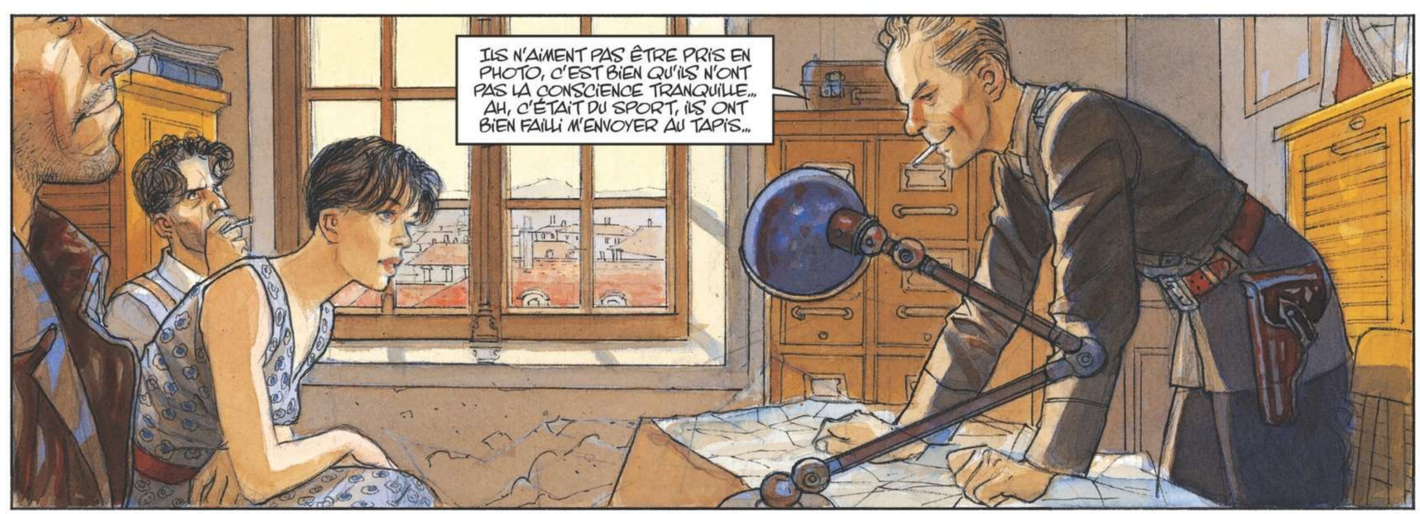
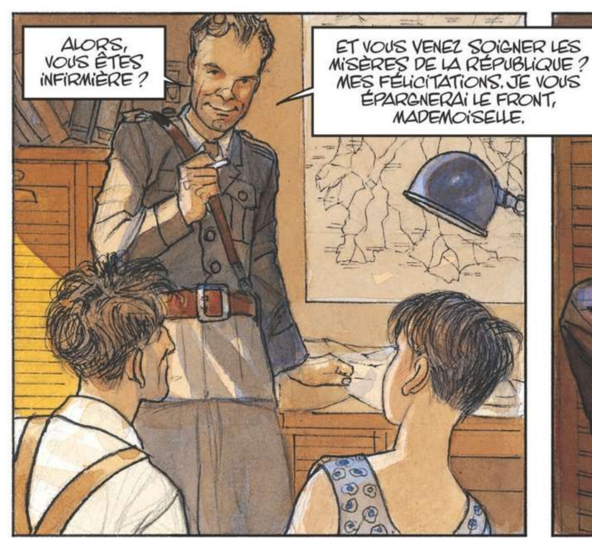

C'EST VRAIMENT LA RÉVOLUTION... ENCORE UN PEU, ON VA CROISER LE PAPE SUR LES RAMBLAS...
AU BRAS DE LA PASIONARIA.
VOUS VOULEZ VOUS ENGAGER COMME SOMMELIERS ?
ON Y VA MAINTENANT ?


LA JOURNÉE A ÉTÉ DURE POUR VOUS... JE CROIS QUE ÇA PEUT ATTENDRE DEMAIN... PUIS VOUS AVEZ UNE BOUTEILLE À FINIR... MOI, JE VAIS ME COUCHER.


VOUS NE CROYEZ PAS AU CIEL, VOUS AVEZ GRAND TORT...

MOI J'EN VIENS, JE SAIS DE QUOI JE PARLE... AH, LE CIEL, ON SAIT QUAND ON Y MONTE...

LE PLUS DÉLICAT, C'EST D'EN REDES-CENDRE BIEN VIVANT...

J'AI PRIS DES CLICHÉS CE MATIN, ILS NOUS INDIQUENT AU MÈTRE PRÈS LA POSITION DE CES BRIGANDS...

ILS N'AIMENT PAS ÊTRE PRIS EN PHOTO, C'EST BIEN QU'ILS N'ONT PAS LA CONSCIENCE TRANQUILLE... AH, C'ÉTAIT DU SPORT, ILS ONT BIEN FAILLI M'ENVOYER AU TAPIS...

ALORS, VOUS ÊTES INFIRMIÈRE ?
ET VOUS VENEZ SOIGNER LES MISÈRES DE LA RÉPUBLIQUE ? MES FÉLICITATIONS. JE VOUS ÉPARGNERAI LE FRONT, MADEMOISELLE.

JE NE SUIS PAS VENUE POUR ÊTRE ÉPARGNÉE, MONSIEUR... MONSIEUR ?
MERMOZA, SIR MERMOZA.

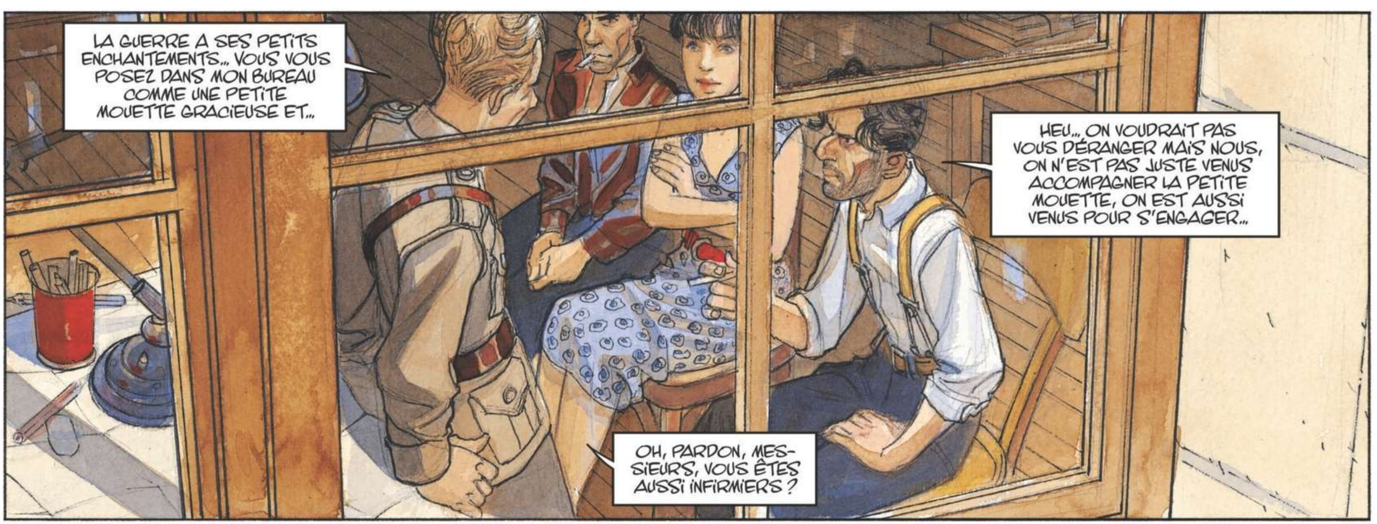

SAVEZ-VOUS COMMENT JE SUIS ARRIVÉ À BARCELONE ?


SUR LA POINTE DES PIEDS, COMME LA POLITIQUE ANGLAISE...


SUR LA POINTE DES AILES, MONSIEUR... J'ÉTAIS DANS L'AÉRONAVALE DE SA MAJESTÉ, ET FIGUREZ-VOUS QUE J'AI DÉSERTÉ. JE ME SUIS DIT : FRANCO A RAISON, IL FAUT SAVOIR DÉSOBÉIR...


ALORS, UNE PETITE BRISE D'ÉTÉ NOUS A DÉPOSÉS À BARCELONE, MON SWORDFISH ET MOI, NOUS ÉTIONS TOUS DEUX DÉFINITIVEMENT RÉPUBLICAINS.
VOTRE QUOI ?


MON SWORDFISH, C'EST UN BIPLAN... TRÈS ÉLÉGANT, TRÈS BRITANNIQUE... AVEZ-VOUS DÉJÀ VOLÉ, MADEMOISELLE ?
JE VOLE DÉJÀ DE MES PROPRES AILES, DEPUIS PEU. ÇA M'A D'AILLEURS AMENÉE JUSQU'ICI...

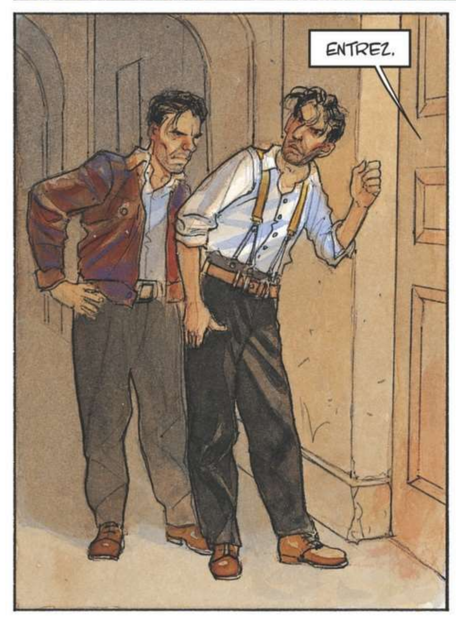

LA GUERRE A SES PETITS ENCHANTEMENTS... VOUS VOUS POSEZ DANS MON BUREAU COMME UNE PETITE MOUETTE GRACIEUSE ET...
HEU... ON VOUDRAIT PAS VOUS DÉRANGER MAIS NOUS, ON N'EST PAS JUSTE VENUS ACCOMPAGNER LA PETITE MOUETTE, ON EST AUSSI VENUS POUR S'ENGAGER...
OH, PARDON, MESSIEURS, VOUS ÊTES AUSSI INFIRMIERS ?

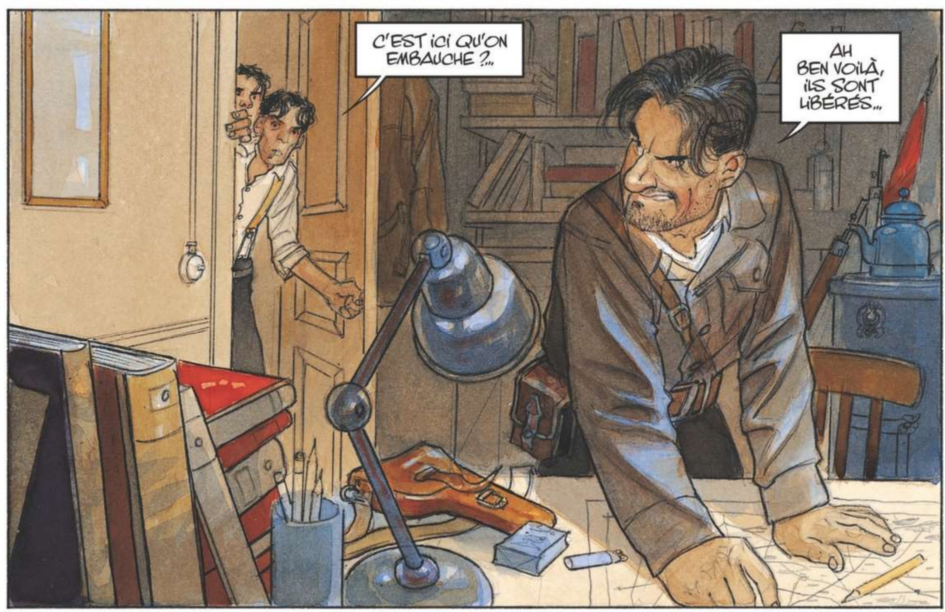

NON, ON EST VENUS SE BATTRE...


ALORS LE BUREAU DE RECRUTEMENT C'EST SUR LA DROITE, AU FOND DU COULOIR...

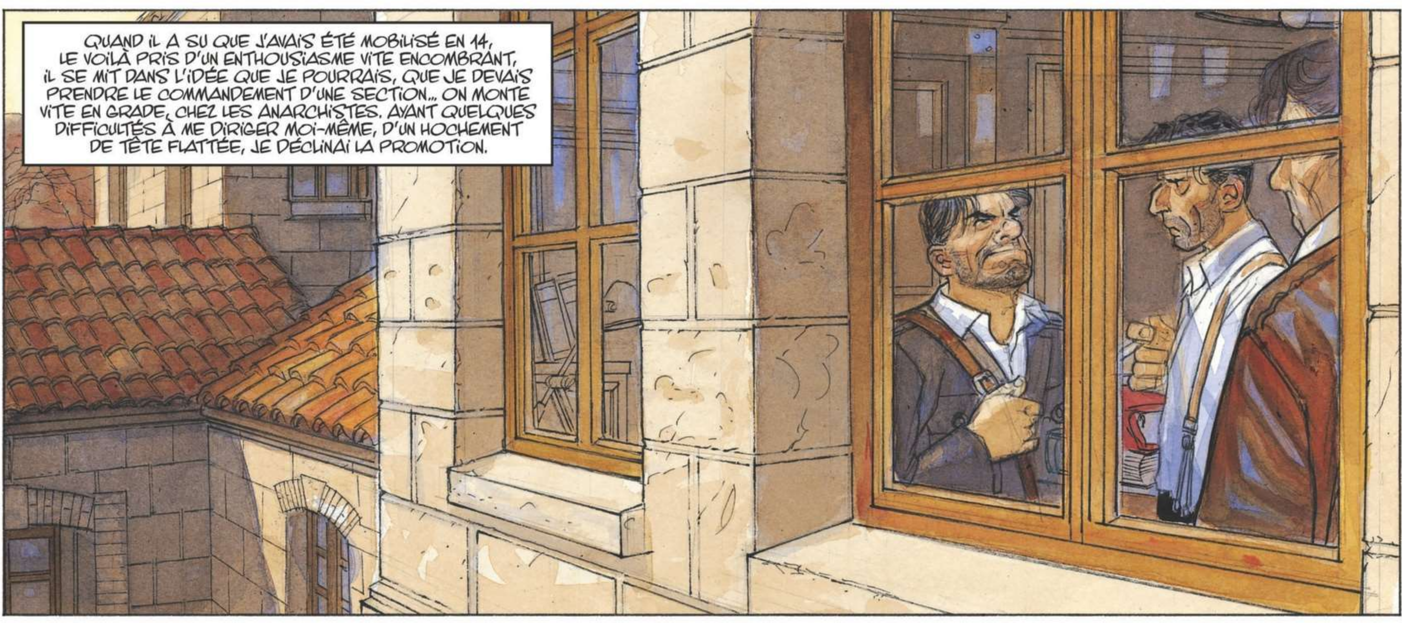

IL EST GONFLÉ, LE BRICHTON !... ILS ONT LE CHIC POUR ÇA, LES AVIATEURS...
POUR QUOI ?
POUR NOUS PRENDRE DE HAUT.

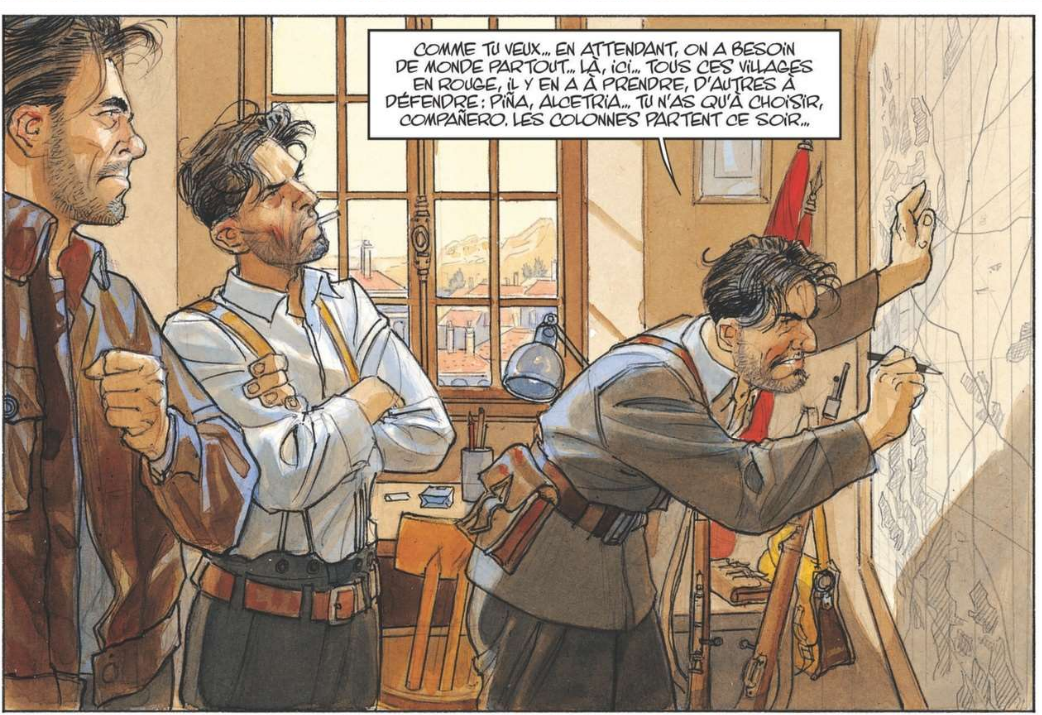

IL EST OÙ, CE PUTAIN DE BUREAU ?


ENTREZ.


C'EST ICI QU'ON EMBAUCHE ?...
AH BEN VOILÀ, ILS SONT LIBÉRÉS...


J'ÉTAIS SÛR QUE VOUS ÉTIEZ INNOCENTS...
ÇA NE SE VOYAIT PAS PLUS QUE ÇA...
TU AS DÉJÀ TENU UN FUSIL ?


QUAND IL A SU QUE J'AVAIS ÉTÉ MOBILISÉ EN 14, LE VOILÀ PRIS D'UN ENTHOUSIASME VITE ENCOMBRANT, IL SE MIT DANS L'IDÉE QUE JE POURRAIS, QUE JE DEVAIS PRENDRE LE COMMANDEMENT D'UNE SECTION... ON MONTE VITE EN GRADE, CHEZ LES ANARCHISTES. AYANT QUELQUES DIFFICULTÉS À ME DIRIGER MOI-MÊME, D'UN HOCHEMENT DE TÊTE FLATTÉE, JE DÉCLINAI LA PROMOTION.


COMME TU VEUX... EN ATTENDANT, ON A BESOIN DE MONDE PARTOUT... LÀ, ICI... TOUS CES VILLAGES EN ROUGE, IL Y EN A À PRENDRE, D'AUTRES À DÉFENDRE : PIÑA, ALCETRIA... TU N'AS QU'À CHOISIR, COMPAÑERO. LES COLONNES PARTENT CE SOIR...


ET TON COPAIN, IL VIENT AVEC NOUS ?
BEN, MOI, ALCETRIA, ÇA ME VA...
LE COPAIN, IL RÉFLÉCHIT...


ON N'AURAIT PAS DÛ ALLER VERS LE PORT. LA VISION D'UN CARGO LIVRANT ARMES ET CONVICTIONS SOVIÉTIQUES AVAIT RADICALISÉ SA MÉFIANCE DE L'EFFICACITÉ ANARCHISTE...
JE TE DEMANDE PAS DE VENIR AVEC NOUS, JE TE DEMANDE DE VENIR AVEC MOI.


MON VOYAGE À PETROGRAD, MES DÉCEPTIONS BOLCHEVIQUES PESAIENT BIEN PEU FACE AU TONNAGE DU BÂTIMENT...
ВЫРЯНИИ
N 319
ОДЕССА

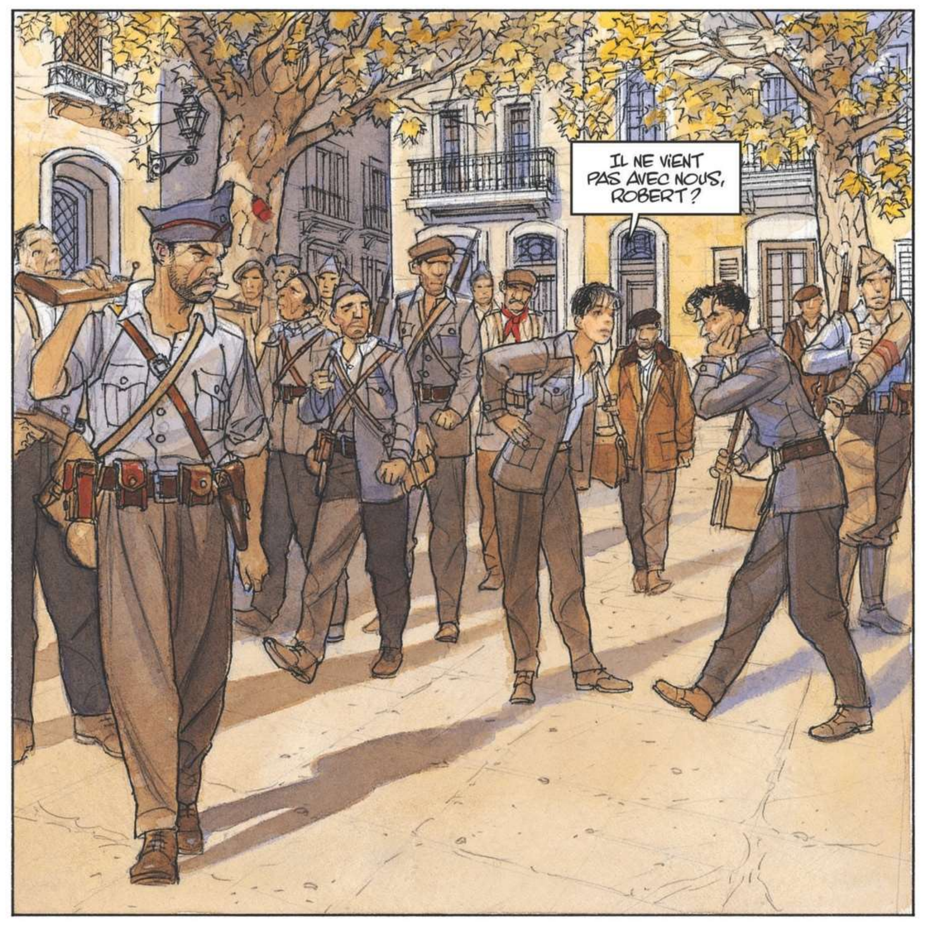

... UNE ESPÉRANCE MASSIVE FLOTTAIT SOUS SON NEZ, ET MOI JE LA TORPILLAIS EN SOUVENIRS VITRIOLÉS...


... C'EST JUSTE L'AMITIÉ QUE JE PARVINS À COULER.
TU ME FAIS CHIER !


T'ENTENDS ?! TU-ME-FAIS-CHIER !.. TU SAIS MÊME PAS POURQUOI TU ES LÀ.. T'ESSAIES DE TE FUIR, C'EST TOUT..

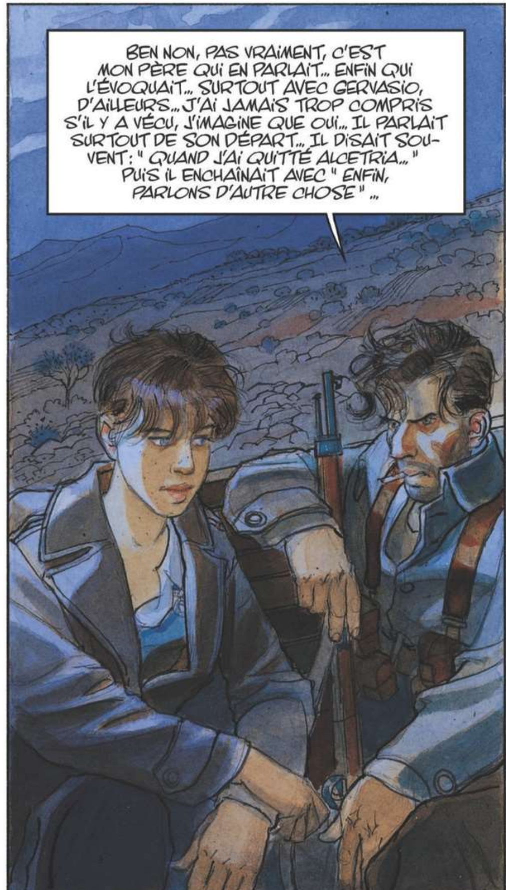

T'ES JUSTE UN MEC À LA DÉRIVE, T'ES UN ICEBERG.. T'ES QUE D'LA FLOTTE !


IL ÉTAIT COMME ÇA, ROBERT, UNE LUCIDITÉ TEIGNEUSE, LA CERTITUDE PEU FRIABLE, LES NUANCES C'ÉTAIT DE LA DANSE. LUI, IL ÉTAIT EN MARCHE, LES POINGS EN AVANT.. ET MÊME SUR MA GUEULE !


IL NE VIENT PAS AVEC NOUS, ROBERT ?


NON. ON S'EST ENGUEULÉS..


ALORS, COMME ÇA, VOUS CONNAISSEZ ALCETRIA ?


BEN NON, PAS VRAIMENT, C'EST MON PÈRE QUI EN PARLAIT... ENFIN QUI L'ÉVOQUAIT... SURTOUT AVEC GERVASIO, D'AILLEURS... J'AI JAMAIS TROP COMPRIS S'IL Y A VÉCU, J'IMAGINE QUE OUI... IL PARLAIT SURTOUT DE SON DÉPART... IL DISAIT SOUVENT : " QUAND J'AI QUITTÉ ALCETRIA... " PUIS IL ENCHAÎNAIT AVEC " ENFIN, PARLONS D'AUTRE CHOSE " ...


EN FAIT, IL EN PARLAIT POUR DIRE QU'IL NE VOULAIT PAS EN PARLER.


C'EST À PEU PRÈS ÇA... C'ÉTAIT PAS UN BAVARD...


... ÇA REMONTAIT COMME DES BULLES : " AVEC GERVASIO CECI, AVEC GERVASIO CELA "... PUIS ÇA S'ARRÊTAIT...
... J'AI JAMAIS RÉUSSI À REFAIRE LE PUZZLE... IL Y AVAIT DES SOUVENIRS QUI REMONTAIENT, DES BONS ET DES MOINS BONS, LES MAUVAIS CLOUAIENT LE BEC AUX BONS...


... MAIS ENFIN, S'IL APPRENAIT AUJOURD'HUI QUE LES FASCISTES OCCUPENT LE VILLAGE, LÀ CE SERAIT LA VICTOIRE DÉFINITIVE DES MAUVAIS SUR LES BONS... JE PARLE DES SOUVENIRS...




ON S'EST ENDORMIS AINSI, UN PEU DANS LE PASSÉ, UN PEU DANS LE FUTUR, UN PEU DANS LA PEUR. À L'APPROCHE DU FRONT, LES CHANTS SE SONT EFFRITÉS, NOUS ROULIONS DOUCEMENT SUR CETTE ROUTE BOSSELÉE, NOTRE COLONNE ENTRAIT DANS LA NUIT PAR EFFRACTION, SILENCIEUSE, CAHOTANTE, SOUDÉE D'INQUIÉTUDE.

CETTE FOIS, ON Y ÉTAIT !

DESCENDEZ, COMPAÑEROS, PRENEZ POSITION, ON ATTAQUE DANS UNE HEURE...



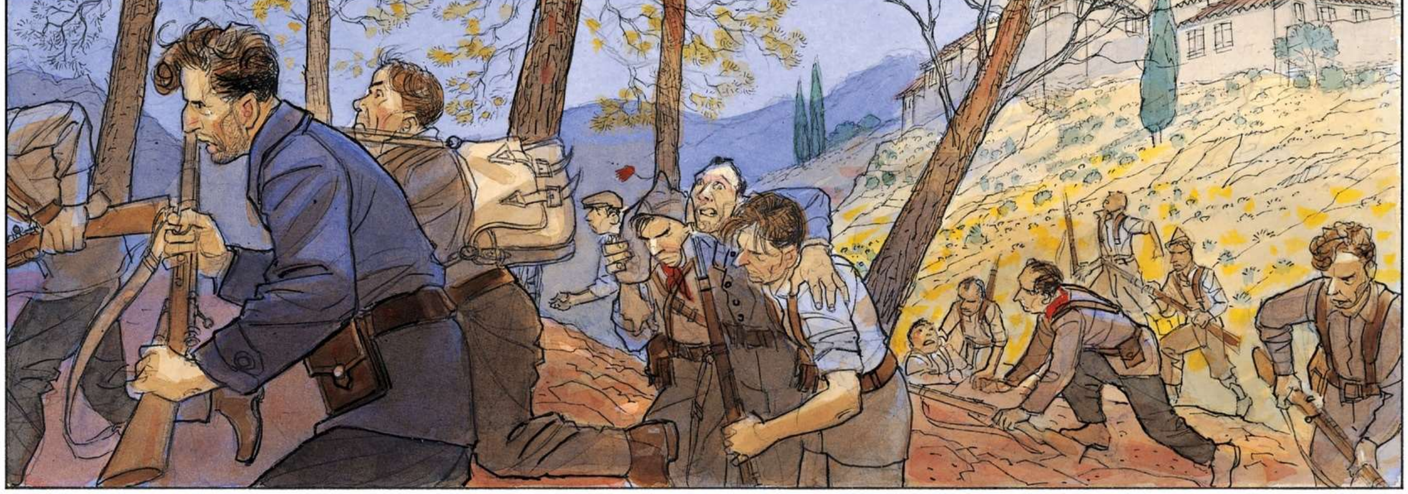


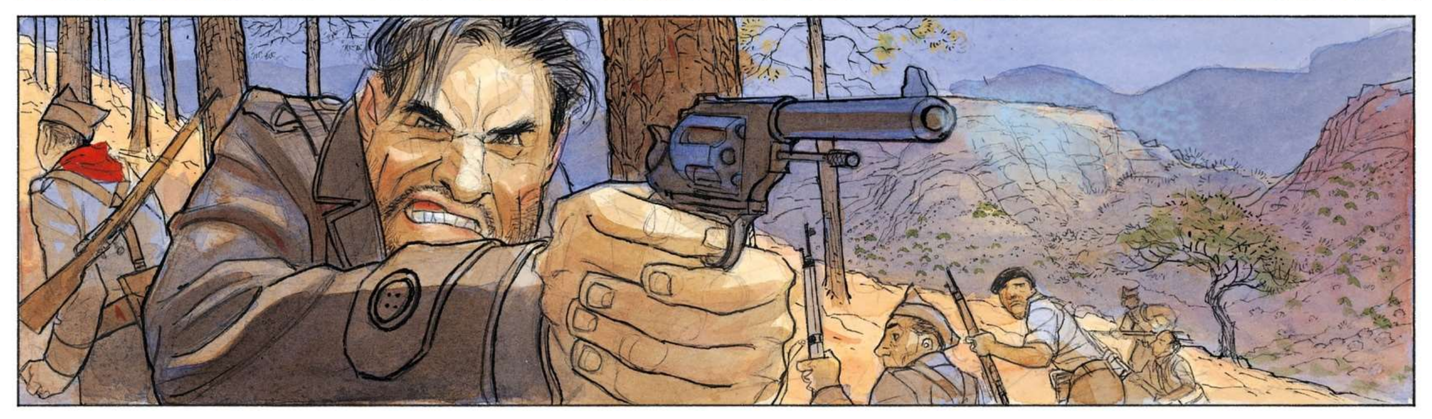


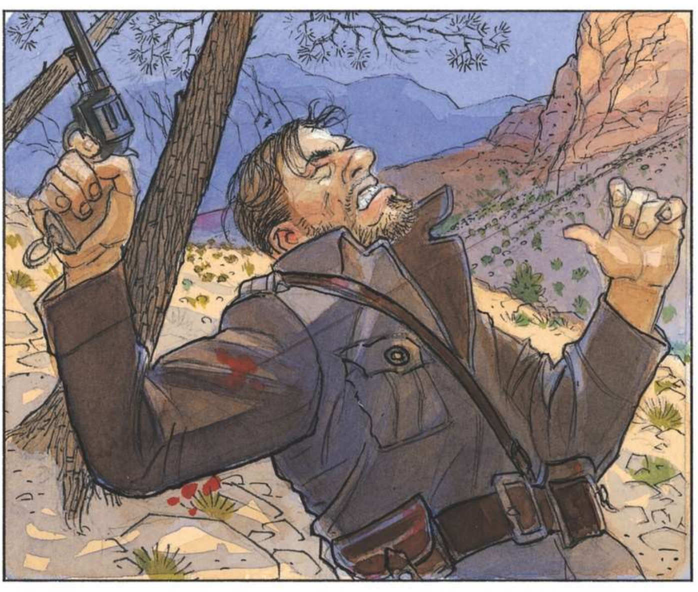
… LES GRANDES IDÉES
NE SE CLAIRONNENT PLUS,
ELLES SE CHUCHOTENT. L'IDÉAL
DÉVALUÉ, LA PEUR RESTAIT
UNE VALEUR REFUGE.



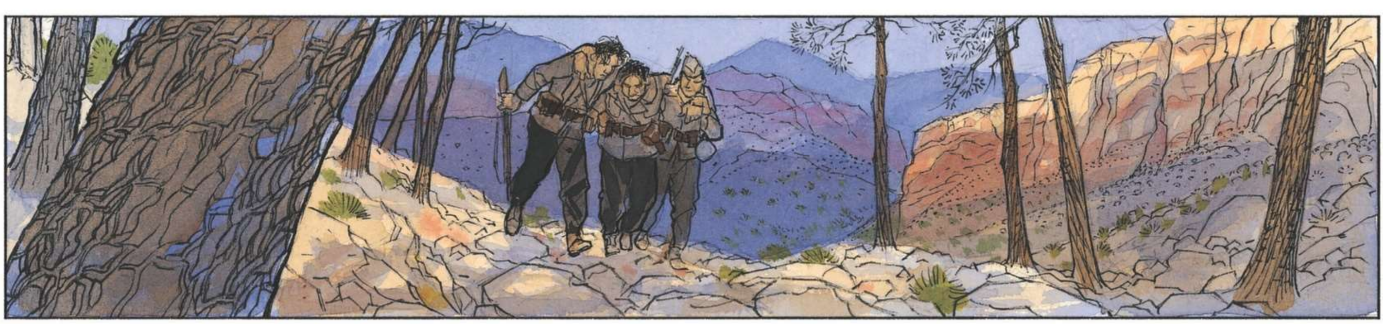






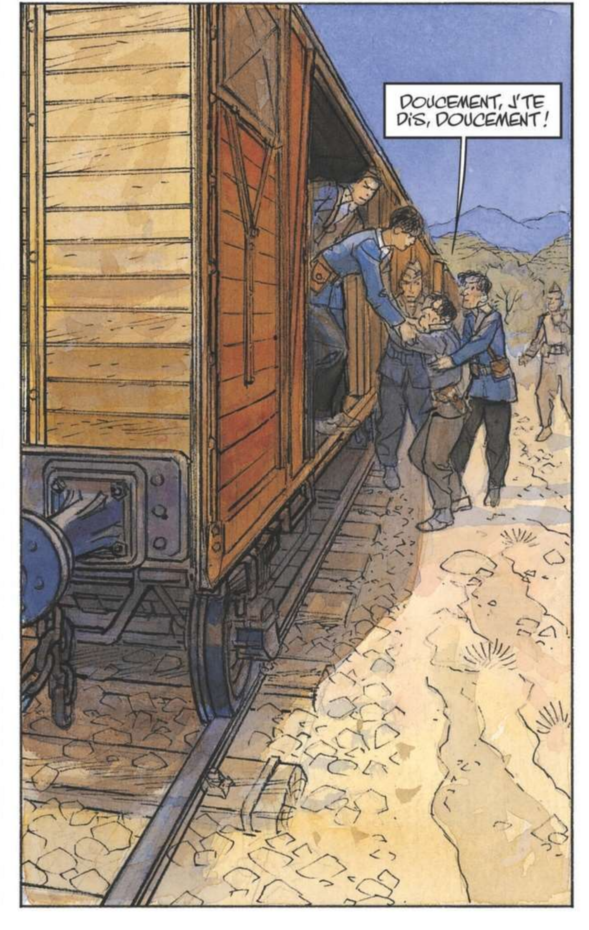



DOUCEMENT, DOUCEMENT !
ACCROCHE-TOI, SERGIO, SI TU VEUX PAS EN REPRENDRE UNE, FAUT PAS RESTER LÀ.




VA FALLOIR QU'ON SE CAUSE, TOUS LES DEUX...
ALLONS BON.




DOUCEMENT, J'TE DIS, DOUCEMENT !

À DÉFAUT DE PRENDRE POSSESSION DU VILLAGE, NOUS OCCUPIONS LA GARE, NOS ENTHOUSIASMES CONQUÉRANTS ÉTAIENT SINGULIÈREMENT ÉMOUSSÉS. TOUTE NOUVELLE INITIATIVE OFFENSIVE SEMBLAIT SUBORDONNÉE À L'ARRIVÉE DE RENFORTS. EN ATTENDANT, MÊME SERGIO ÉTAIT PARTISAN D'OPTER POUR UN SIÈGE PRUDENT, POUR NE PAS DIRE CRAINTIF.

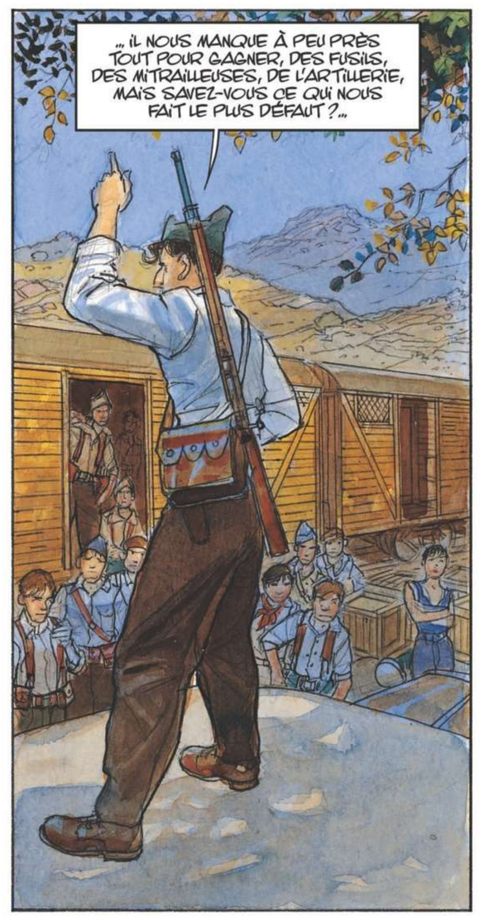









COMPAÑEROS…
… NOUS NE SOMMES PLUS SUR LES BARRICADES DE BARCELONE OÙ L'ENTHOUSIASME SUFFISAIT…


… IL NOUS MANQUE À PEU PRÈS TOUT POUR GAGNER, DES FUSILS, DES MITRAILLEUSES, DE L'ARTILLERIE, MAIS SAVEZ-VOUS CE QUI NOUS FAIT LE PLUS DÉFAUT ?…

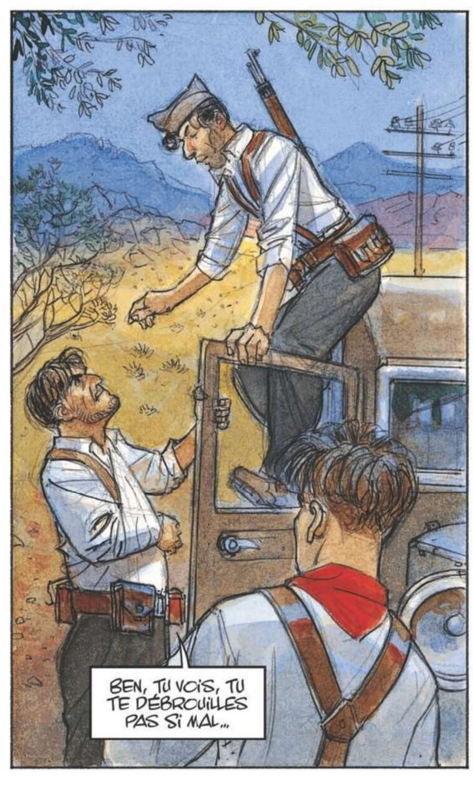

… LA DISCIPLINE, COMPAÑEROS !…

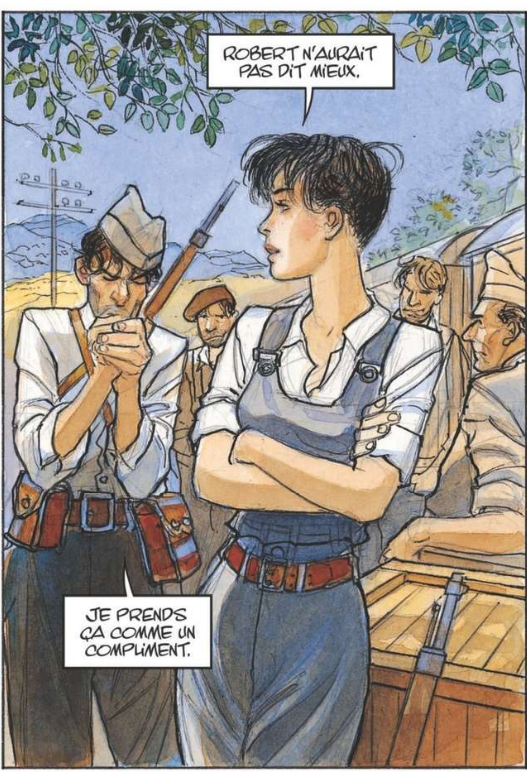

ET SANS ELLE, LA VICTOIRE SE FOUTRA DE VOTRE GUEULE, TOUJOURS !…

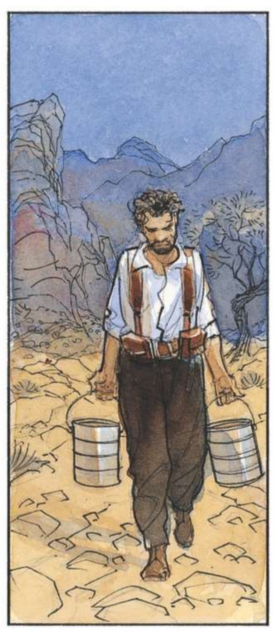
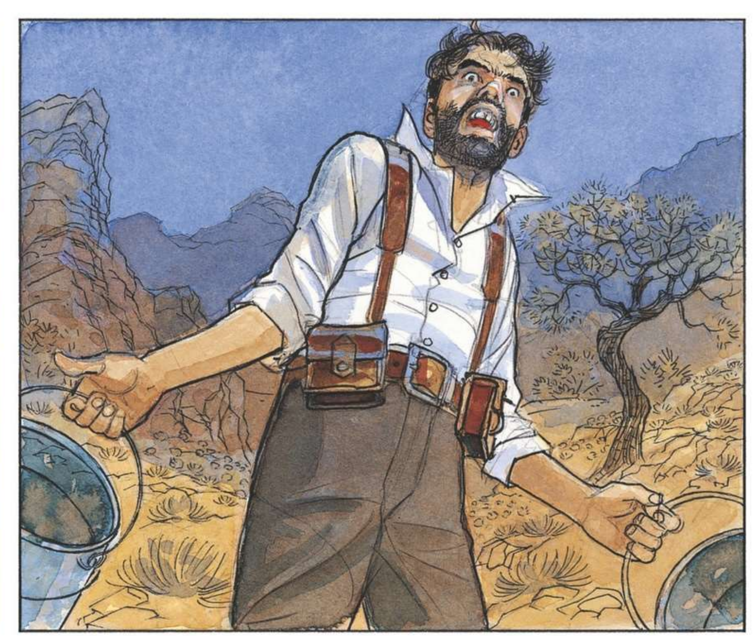

… VOUS VOULEZ CONSTRUIRE UN NOUVEAU MONDE ?…

... ALORS, COMMENÇONS À NOUS BATTRE TOUS ENSEMBLE. HIER, LES CAMARADES SONT MORTS POUR RIEN...





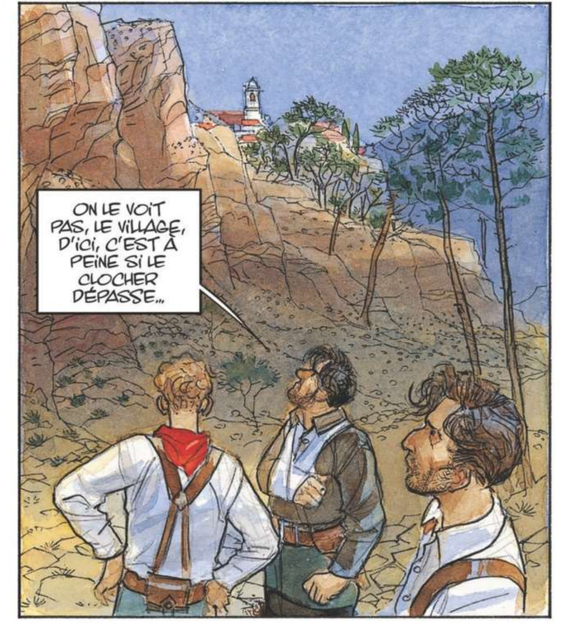




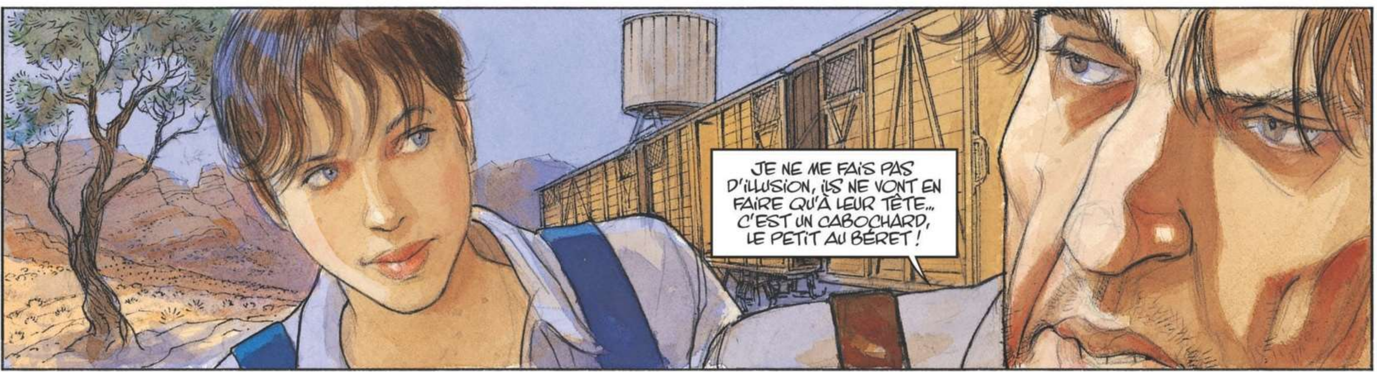
C'EST LE TROISIÈME CETTE SEMAINE. ILS TIRENT D'OÙ, CES CONS-LÀ ?

ÇA VIENT DU VILLAGE, J'AI ENTENDU LE COUP PARTIR !
DIS PAS DE CONNERIES, C'EST TROP LOIN.

AVEC UN FUSIL À LUNETTE, C'EST POSSIBLE...

ON LE VOIT PAS, LE VILLAGE, D'ICI, C'EST À PEINE SI LE CLOCHER DÉPASSE...

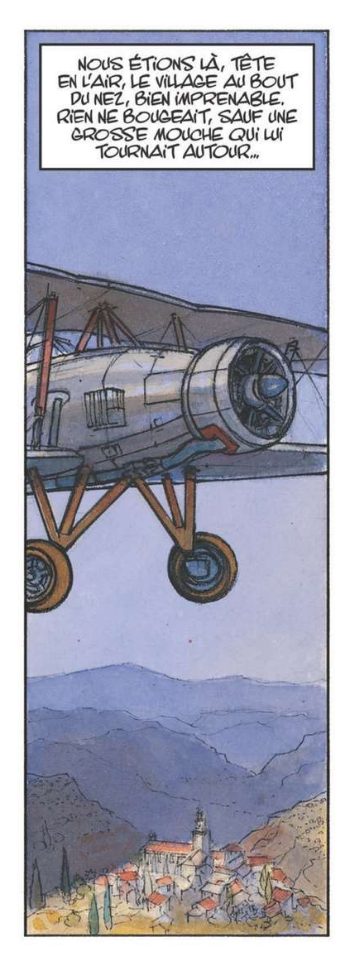

J'AI BESOIN DE TROIS VOLONTAIRES, IL FAUT REPÉRER LEURS POINTS D'APPUI, SURTOUT LES NIDS DE MITRAILLEUSES...
SERVEZ-VOUS DE VOS YEUX PLUS QUE DE VOS FUSILS, RESTEZ À COUVERT...

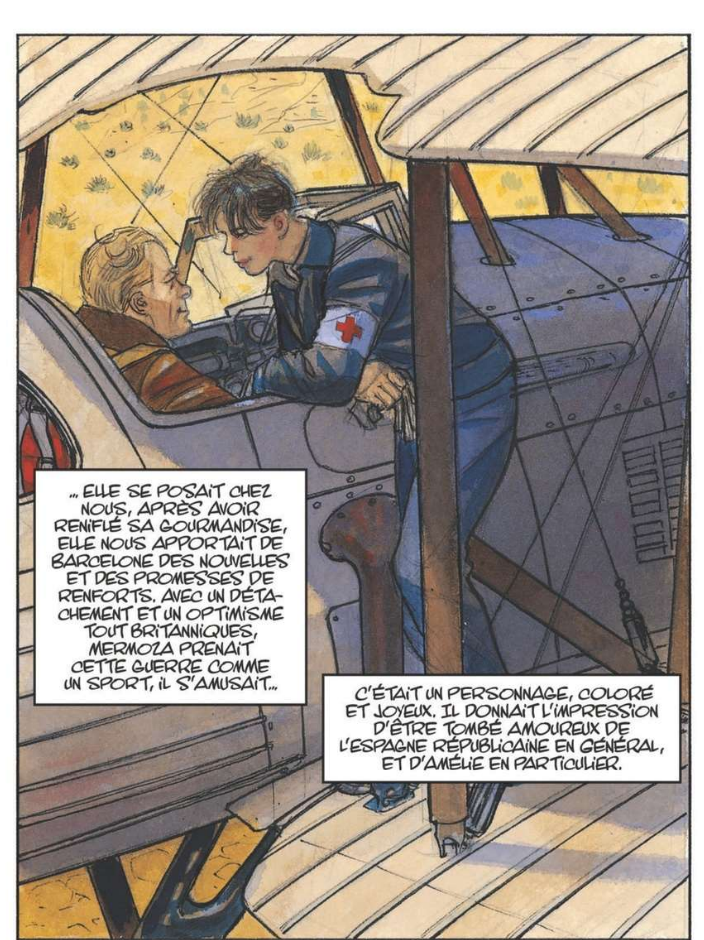

ON PEUT ESSAYER DE FAIRE DES PRISONNIERS...
REVENEZ DÉJÀ À TROIS, ÇA SERA UNE PETITE VICTOIRE.


JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSION, ILS NE VONT EN FAIRE QU'À LEUR TÊTE... C'EST UN CABOCHARD, LE PETIT AU BÉRET !

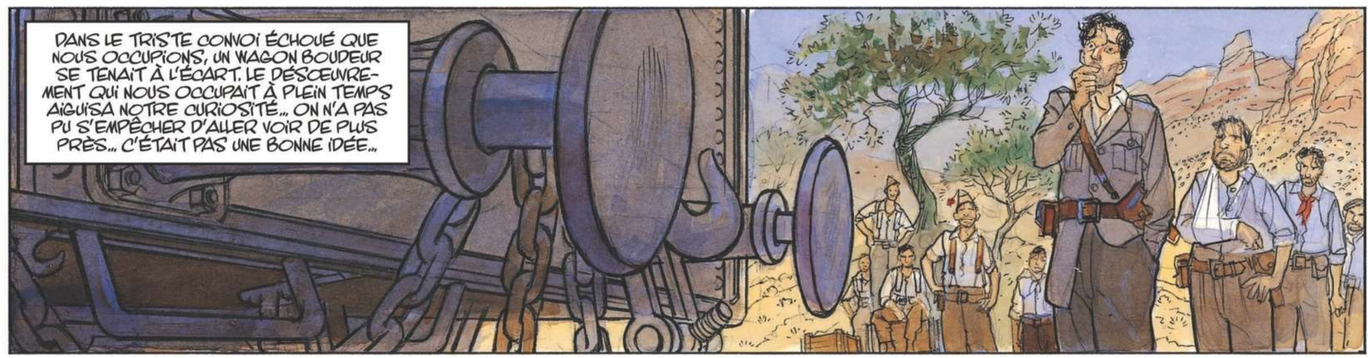

ILS ONT REPÉRÉ LES MITRAILLEUSES, C'ÉTAIT RÉCIPROQUE...


EN FAIT DE PETITE VICTOIRE, C'ÉTAIT UNE PETITE DÉFAITE.

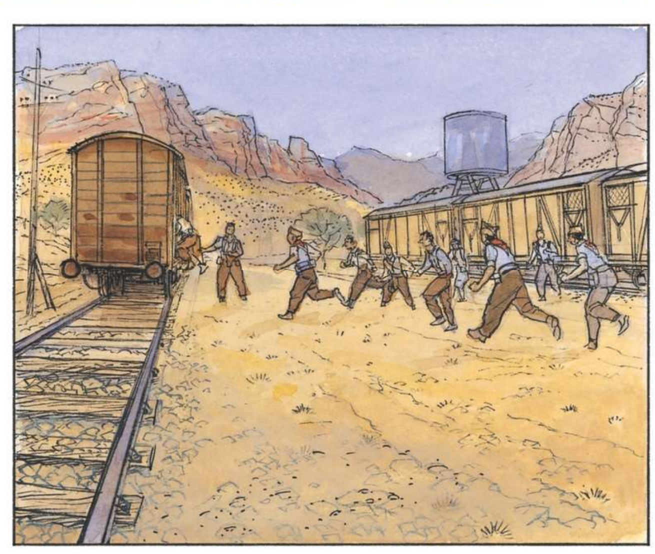

Nous étions là, tête en l'air, le village au bout du nez, bien imprenable. Rien ne bougeait, sauf une grosse mouche qui lui tournait autour…


… Elle se posait chez nous, après avoir reniflé sa gourmandise, elle nous apportait de Barcelone des nouvelles et des promesses de renforts. Avec un détachement et un optimisme tout britanniques, Mermoza prenait cette guerre comme un sport, il s'amusait…
C'était un personnage, coloré et joyeux. Il donnait l'impression d'être tombé amoureux de l'Espagne républicaine en général, et d'Amélie en particulier.

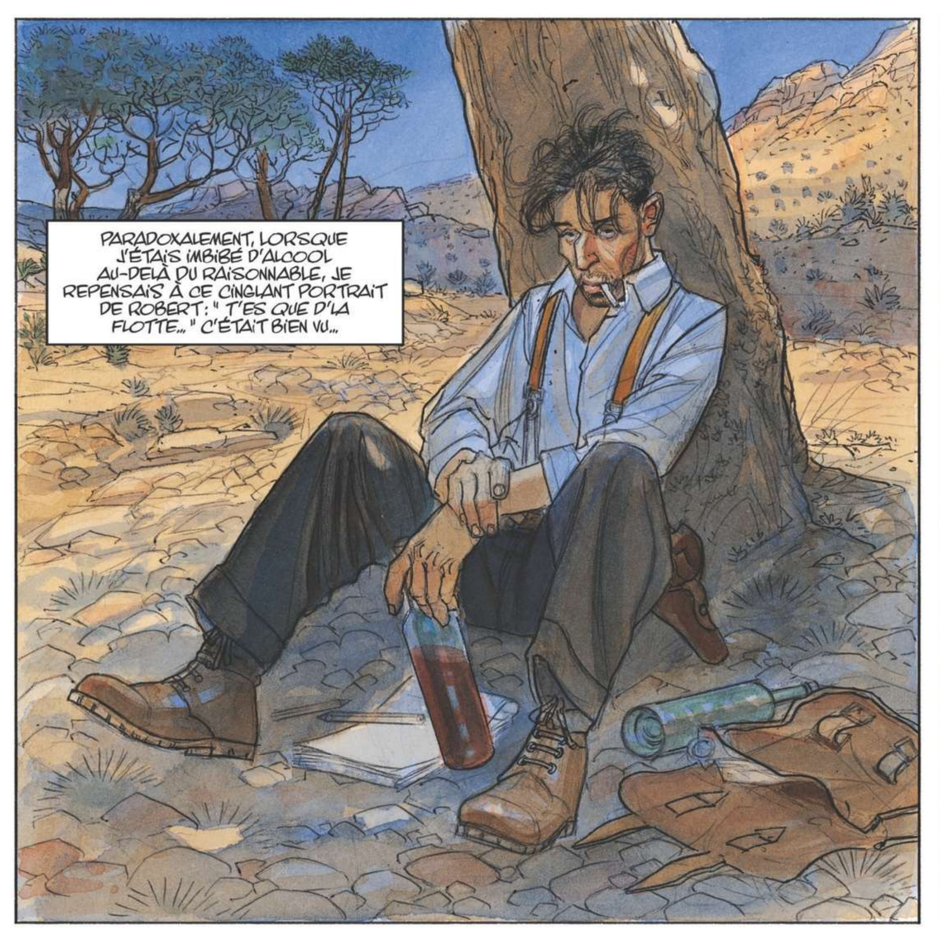

Je me demandais si on parviendrait à prendre un jour ce village autrement qu'en photo.


Dans le triste convoi échoué que nous occupions, un wagon boudeur se tenait à l'écart. Le désœuvrement qui nous occupait à plein temps aiguisa notre curiosité… On n'a pas pu s'empêcher d'aller voir de plus près… C'était pas une bonne idée…

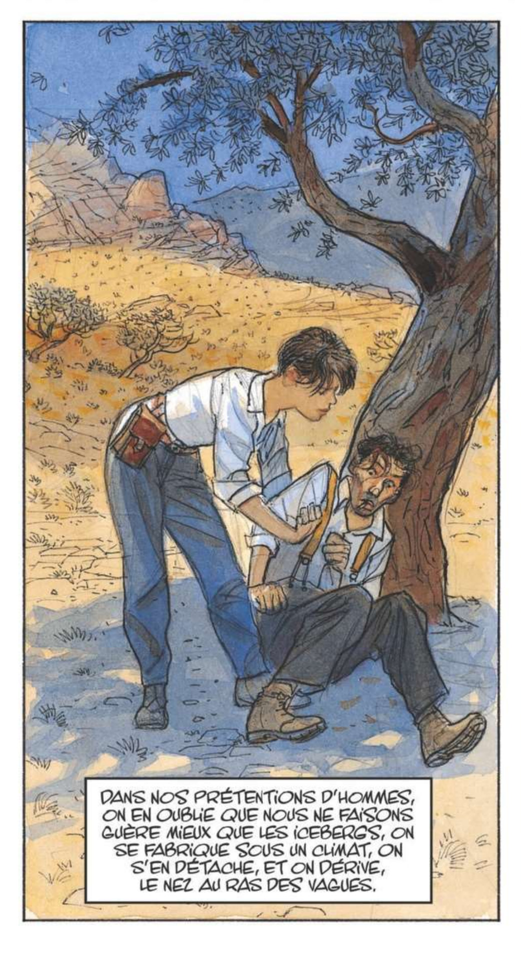

Les gars, venez voir… du pinard… **Y a du pinard, putain ! À pleins fûts !**

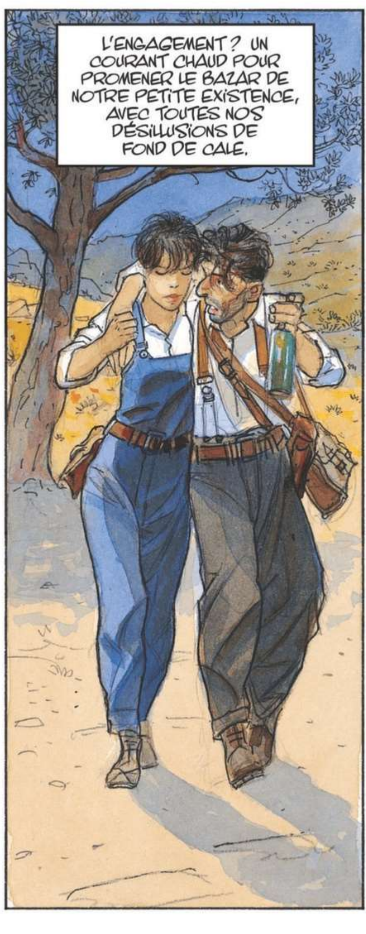



EN ATTENDANT LES RENFORTS, C'EST EXACTEMENT CE QUI NOUS MANQUAIT POUR SOMBRER DÉFINITIVEMENT DANS L'INUTILE.
À PLEINES JOURNÉES, NOUS MIJOTIONS, ASSAISONNÉS DE POUSSIÈRE, ELLE RECOUVRAIT TOUT, À COMMENCER PAR LES ENTHOUSIASMES. LES SILHOUETTES DES HOMMES, AMOLLIES DE CHALEUR, TRAÎNAIENT LEUR ENNUI D'UNE BOUTEILLE À L'AUTRE... NOUS ÉTIONS DES CHIENS DE FERME EN PLEIN MIDI, RECHERCHANT UNE FLAQUE D'OMBRE, SANS JAMAIS TROUVER LEUR PLACE.
LA FRAÎCHEUR DU SOIR LES REMETTAIT DEBOUT, LES HOMMES, LA NUIT LES RAVIGOTAIT TOUT À FAIT, EUX ET LEURS PROMESSES DE RACLÉE AUX PHALANGISTES, LES POINGS SE LEVAIENT, BIEN SERRÉS D'IMPUISSANCE, PUIS UNE BOUFFÉE DE LUCIDITÉ SUR LES MAIGRES PROBABILITÉS DE VICTOIRE, ALORS, DE DÉPIT, LES POINGS CÉDAIENT À LEUR VILAINE MANIE, L'ÉTRANGLEMENT DES GOULOTS.


PARADOXALEMENT, LORSQUE J'ÉTAIS IMBIBÉ D'ALCOOL AU-DELÀ DU RAISONNABLE, JE REPENSAIS À CE CINGLANT PORTRAIT DE ROBERT : " T'ES QUE D'LA FLOTTE... " C'ÉTAIT BIEN VU...

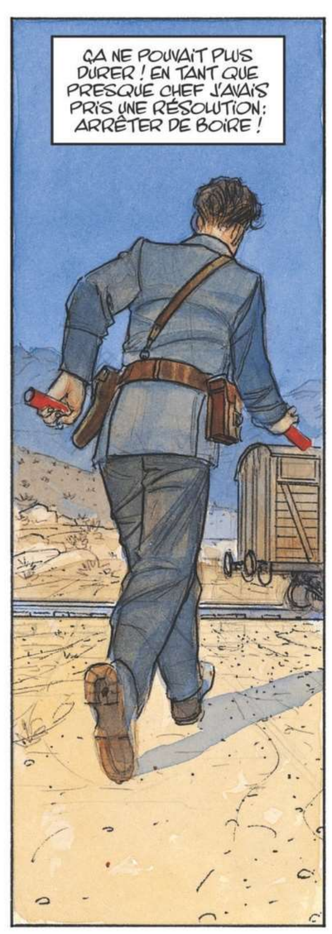


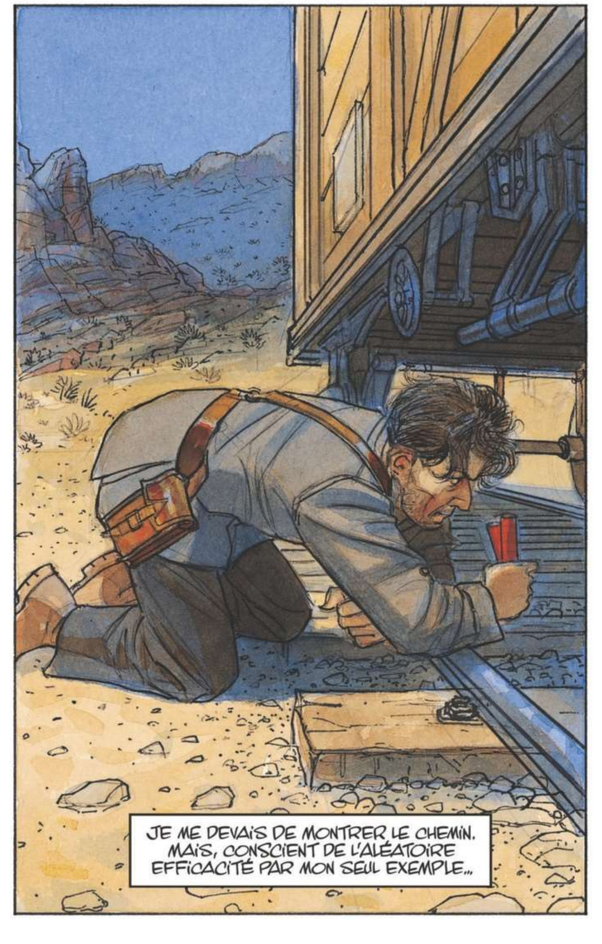

DANS NOS PRÉTENTIONS D'HOMMES, ON EN OUBLIE QUE NOUS NE FAISONS GUÈRE MIEUX QUE LES ICEBERGS, ON SE FABRIQUE SOUS UN CLIMAT, ON S'EN DÉTACHE, ET ON DÉRIVE, LE NEZ AU RAS DES VAGUES.


L'ENGAGEMENT ? UN COURANT CHAUD POUR PROMENER LE BAZAR DE NOTRE PETITE EXISTENCE, AVEC TOUTES NOS DÉSILLUSIONS DE FOND DE CALE.


LES DÉRIVES, ON N'A PAS TROUVÉ MIEUX POUR AVANCER.

IL RESTAIT À ESPÉRER QU'EN FACE L'ALCOOL JOUAIT AUSSI SON RÔLE, IMPARTIAL, QU'IL S'AMUSAIT À TORDRE QUELQUES TRAJECTOIRES DE FANTASSINS, À CHAHUTER QUELQUES CALOTS, EMBUER QUELQUES CIBLES...

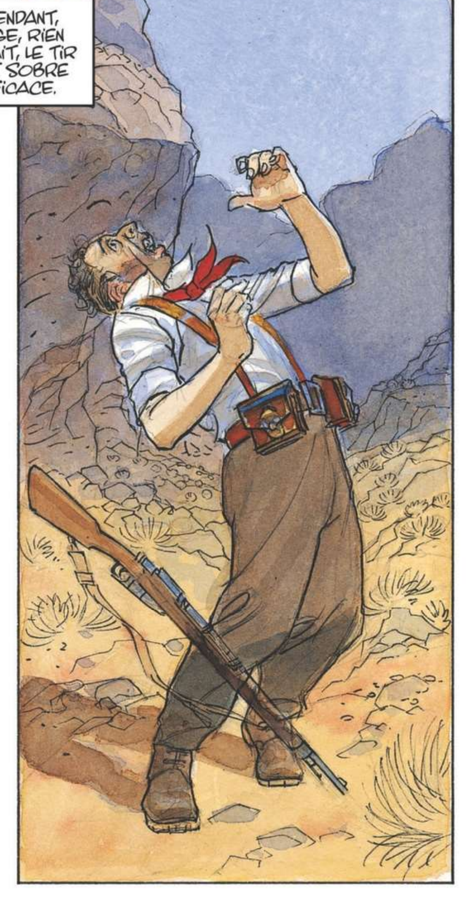
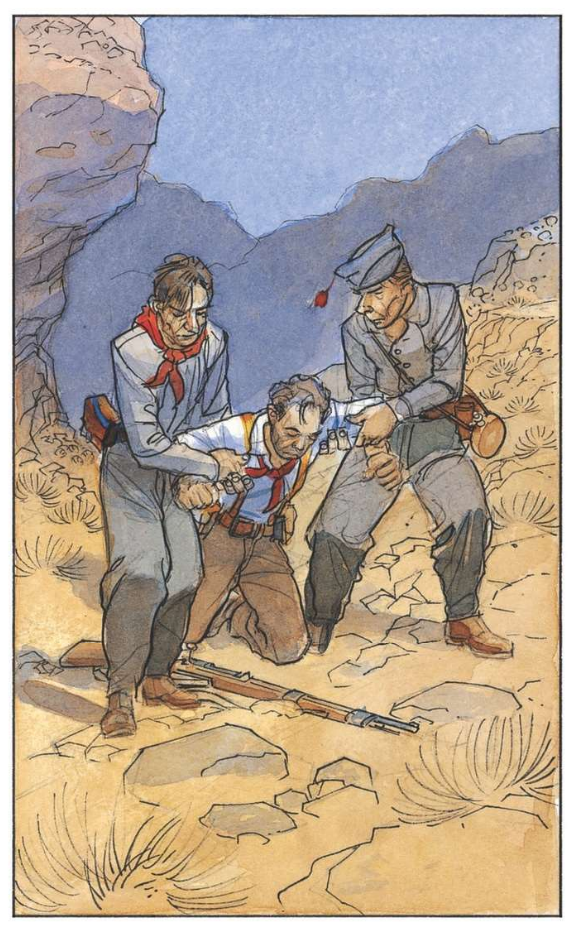


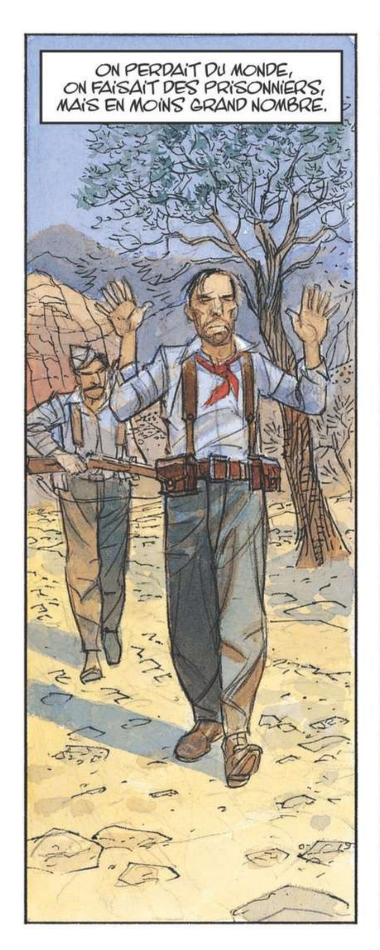






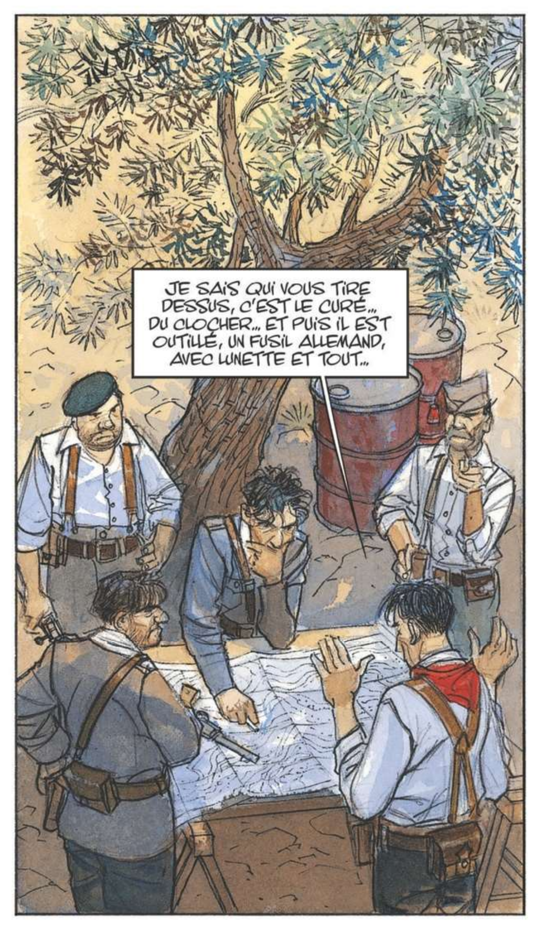
JE NE SUIS PAS SÛRE QUE VOUS NE VOUS SOYEZ FAIT QUE DES AMIS, MAIS ENFIN LE PROBLÈME EST RÉGLÉ !

EN ATTENDANT, DU VILLAGE, RIEN NE TITUBAIT, LE TIR RESTAIT SOBRE ET EFFICACE.




ON PERDAIT DU MONDE, ON FAISAIT DES PRISONNIERS, MAIS EN MOINS GRAND NOMBRE.


D'OÙ IL SORT, CELUI-LÀ ?
DU VILLAGE. JE VIENS ME BATTRE AVEC VOUS.
IL SUFFIT PAS DE SE METTRE UN FOULARD ROUGE POUR ÊTRE DES NÔTRES !
CE SERAIT PAS PLUTÔT TOI QUI NOUS DESCENDRAIS DES CAMARADES ?


C'EST PAS LUI, LE TIR VENAIT DE PLUS LOIN...

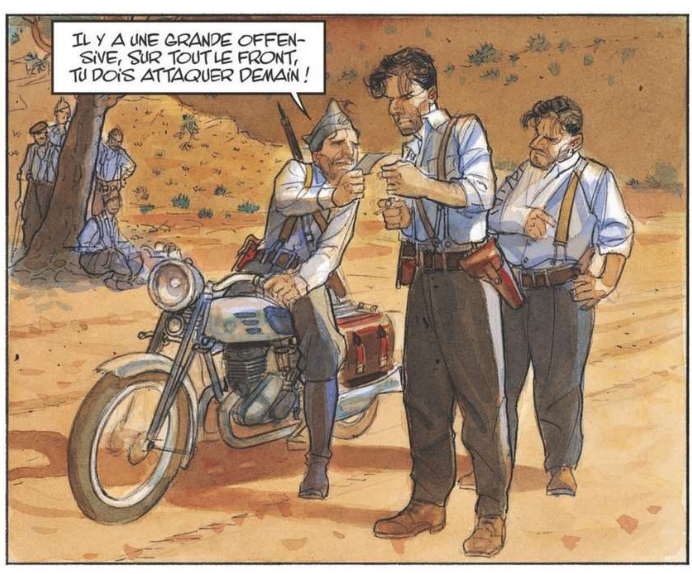

JE SAIS QUI VOUS TIRE DESSUS, C'EST LE CURÉ... DU CLOCHER... ET PUIS IL EST OUTILLÉ, UN FUSIL ALLEMAND, AVEC LUNETTE ET TOUT...


SES BALLES SONT BÉNITES, COMME IL DIT. C'EST UN MAUVAIS CHRÉTIEN MAIS UN BON TIREUR, LE COCHON !


ÉVIDEMMENT, VOUS NE ME CROYEZ PAS... J'EN ÉTAIS SÛR.
TON HISTOIRE EST TROP DINGO POUR ÊTRE INVENTÉE, MOI JE TE CROIS !
MAIS SI TU ESSAIES DE NOUS COUILLONNER, NOUS ON A DE VIEUX FUSILS RUSSES, SANS LUNETTE, MAIS ILS TIRENT DROIT QUAND MÊME, ET ON TE LOUPERA PAS...


LE CAMARADE MATTÉO, C'EST QUI ?
C'EST MOI.

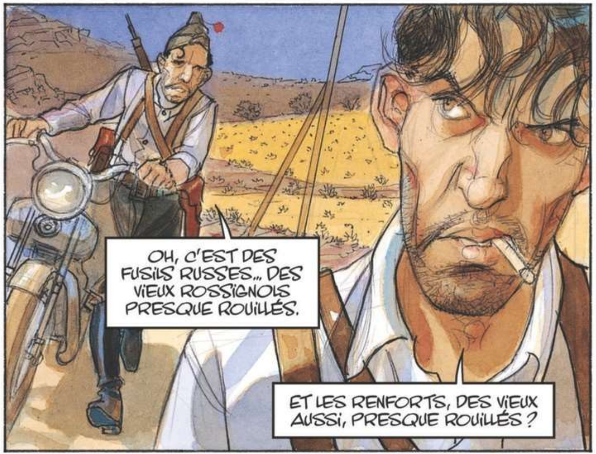

J'ARRIVE AVEC DES RENFORTS...
... ET L'ORDRE DE PRENDRE LE VILLAGE COÛTE QUE COÛTE !

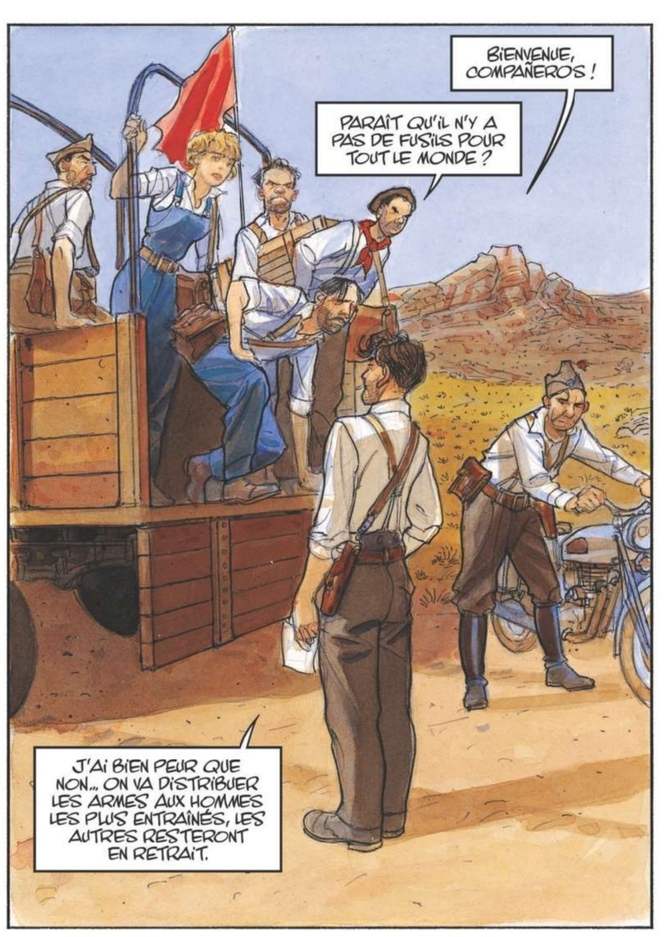

IL Y A UNE GRANDE OFFENSIVE, SUR TOUT LE FRONT, TU DOIS ATTAQUER DEMAIN !


ILS SONT OÙ, TES RENFORTS, JE NE VOIS QU'UN CAMION.
BEN, ILS SONT DEDANS, NEUF HOMMES ET UNE FEMME !
J'AI DEMANDÉ DES RENFORTS, ET TU ME RAMÈNES DIX COMPAÑEROS ?


ILS SONT ARMÉS, RASSURE-MOI...


OUI, ENFIN, IL Y A QUE CINQ FUSILS, ET TROIS CENTS CARTOUCHES...
ÇA VALAIT LE COUP DE PATIENTER, PUTAIN, CINQ FUSILS... ALLONS VOIR À QUOI ILS RESSEMBLENT...


OH, C'EST DES FUSILS RUSSES... DES VIEUX ROSSIGNOLS PRESQUE ROUILLÉS.
ET LES RENFORTS, DES VIEUX AUSSI, PRESQUE ROUILLÉS ?


BIENVENUE, COMPAÑEROS !
PARAÎT QU'IL N'Y A PAS DE FUSILS POUR TOUT LE MONDE ?
J'AI BIEN PEUR QUE NON... ON VA DISTRIBUER LES ARMES AUX HOMMES LES PLUS ENTRAÎNÉS, LES AUTRES RESTERONT EN RETRAIT.


QUAND TU PARLES DES "HOMMES", J'ESPÈRE QUE C'EST AU SENS LARGE DU TERME...


JE NE SUIS PAS VENUE ICI POUR JOUER LES BONNICHES, JE SUIS VENUE POUR ME BATTRE.


ON N'A PAS ASSEZ DE FUSILS, ON TE DIT... PUIS FRANCHEMENT, T'ES TROP MIGNONNE POUR RISQUER DE TE FAIRE TUER...
ON A BESOIN D'HOMMES POUR SE BATTRE ET DE FEMMES POUR LA TAMBOUILLE, RECOUDRE NOS VÊTEMENTS DÉCHIRÉS AU COMBAT...
ON A BESOIN DE FEMMES, QUOI...
MAIS TU VIENS D'OÙ ? T'AS UN PETIT ACCENT, C'EST MIGNON.


TOI, T'AS L'ACCENT DES GROS CONS !
QUI TE DIT QUE JE NE TE VAUX PAS AU COMBAT ? ELLE EST BELLE, LA RÉVOLUTION !


ELLE A RAISON, DES FUSILS, ON EN MANQUE, ALORS FAUT LES DISTRIBUER AUX PLUS AFFÛTÉS...
... HOMMES OU FEMMES...

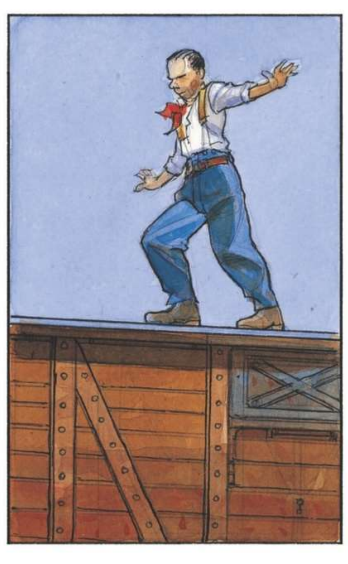

ET TU COMPTES T'Y PRENDRE COMMENT ?
JE VAIS DÉJÀ DÉPARTAGER CES DEUX-LÀ...


ON VA METTRE UN DRAPEAU AUX DEUX EXTRÉMITÉS DU TRAIN, SUR LE TOIT, BIEN SÛR...
... CHACUN PART À UN BOUT, LE PREMIER QUI DÉCROCHE UN DRAPEAU DÉCROCHE LE FUSIL...

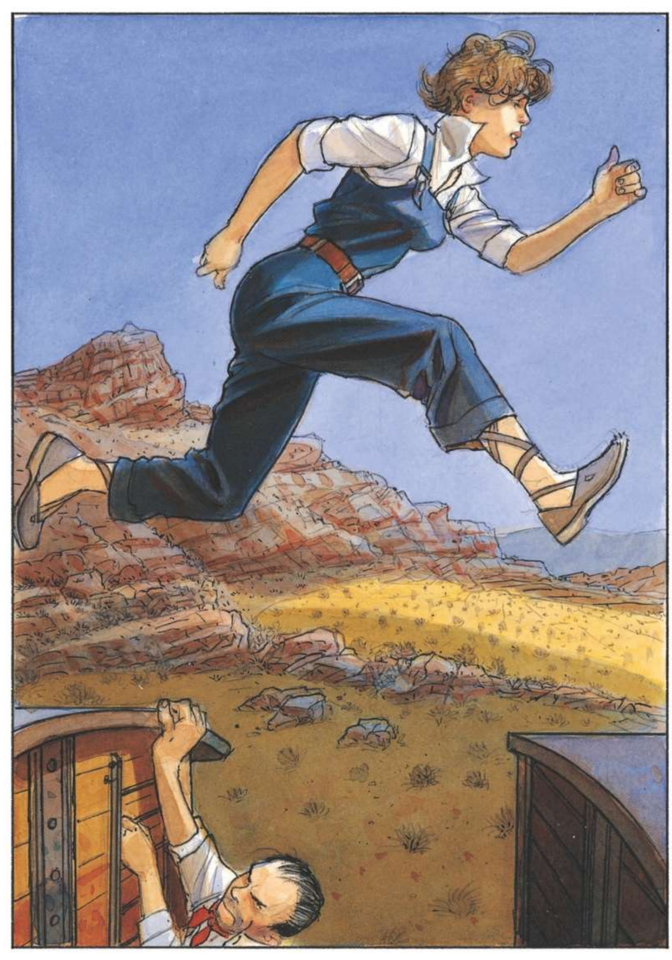






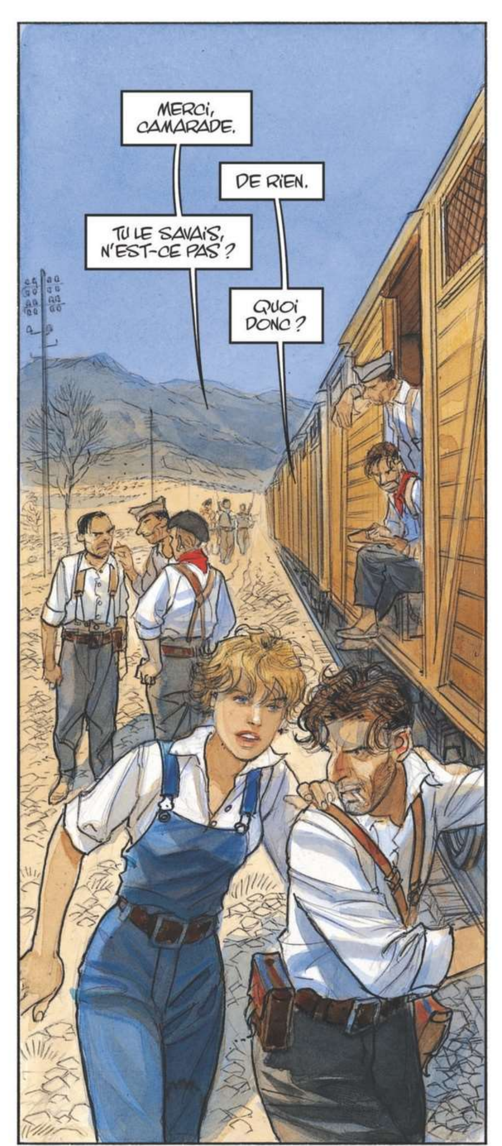






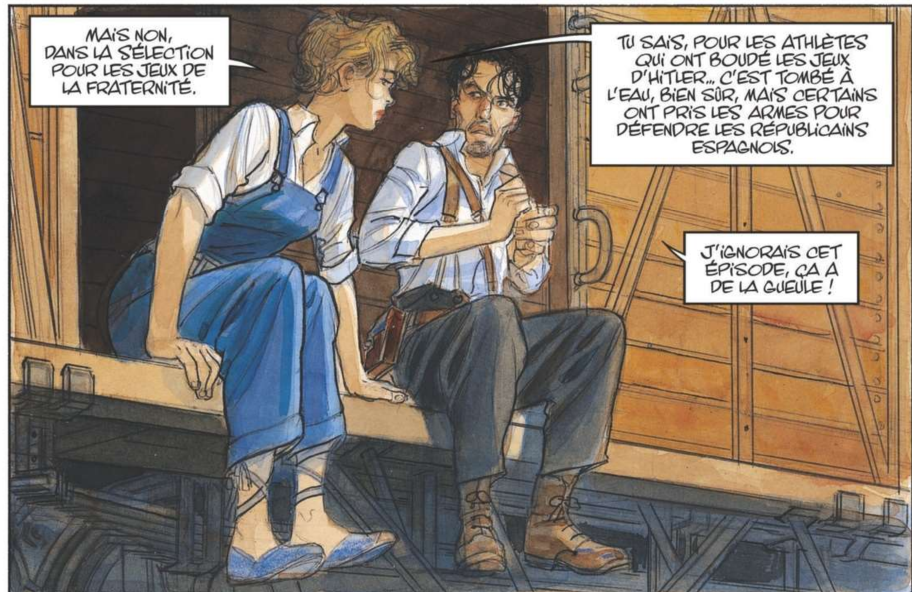



QUAND TU AURAS FINI À LA POPOTE, JE TE DONNERAI MON FROC À RECOUDRE, JE CROIS QUE JE L'AI CRAQUÉ EN SAUTANT !

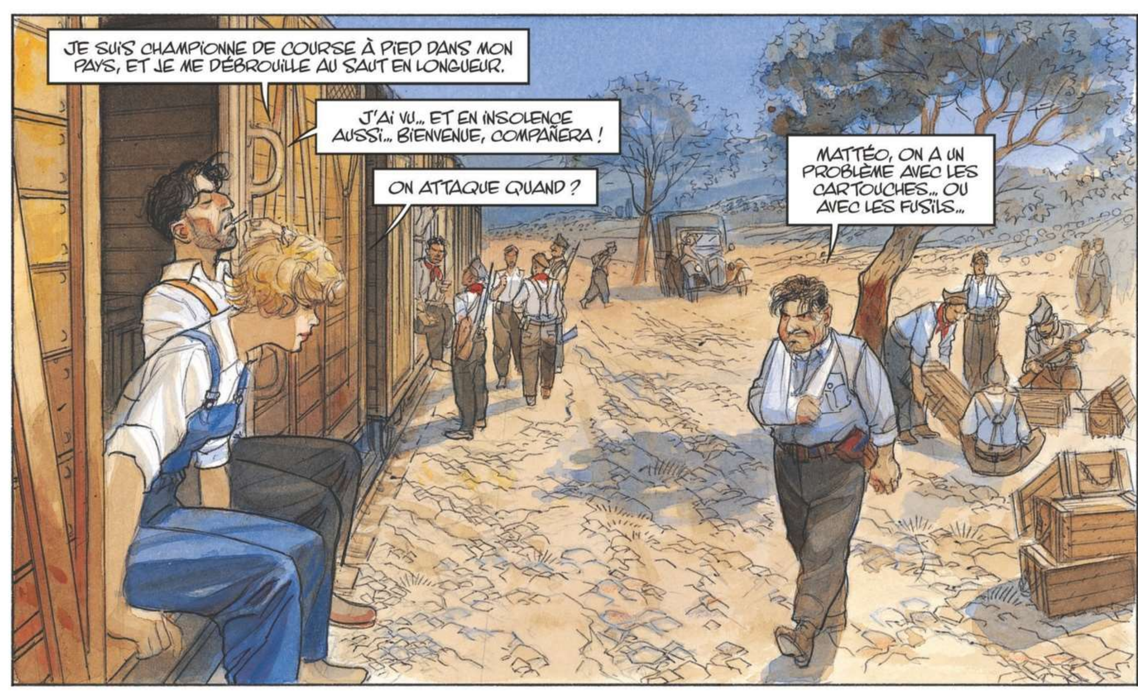

MERCI, CAMARADE.
DE RIEN.
TU LE SAVAIS, N'EST-CE PAS ?
QUOI DONC ?

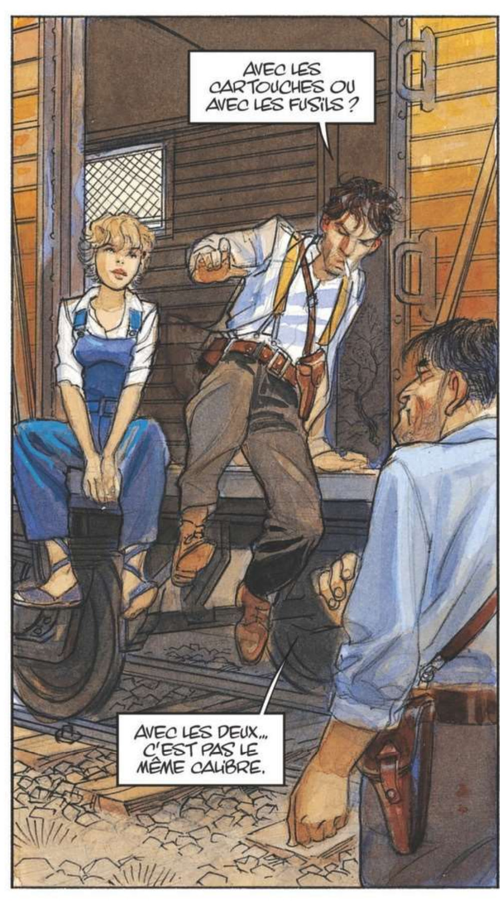

QUE J'ÉTAIS DANS LA SÉLECTION POLONAISE.


IL Y A UNE SÉLECTION POLONAISE POUR LES MILICES ? PREMIÈRE NOUVELLE...


MAIS NON, DANS LA SÉLECTION POUR LES JEUX DE LA FRATERNITÉ.
TU SAIS, POUR LES ATHLÈTES QUI ONT BOUDÉ LES JEUX D'HITLER... C'EST TOMBÉ À L'EAU, BIEN SÛR, MAIS CERTAINS ONT PRIS LES ARMES POUR DÉFENDRE LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS.
J'IGNORAIS CET ÉPISODE, ÇA A DE LA GUEULE !


T'AS PAS L'AIR AU COURANT DE GRAND-CHOSE, POUR UN CHEF...


JE SUIS CHAMPIONNE DE COURSE À PIED DANS MON PAYS, ET JE ME DÉBROUILLE AU SAUT EN LONGUEUR.
J'AI VU... ET EN INSOLENCE AUSSI... BIENVENUE, COMPAÑERA !
ON ATTAQUE QUAND ?
MATTÉO, ON A UN PROBLÈME AVEC LES CARTOUCHES... OU AVEC LES FUSILS...


AVEC LES CARTOUCHES OU AVEC LES FUSILS ?
AVEC LES DEUX... C'EST PAS LE MÊME CALIBRE.


OH, PUTAIN DE BON DIEU !


ÇA SE PRÉSENTE BIEN POUR DEMAIN !


ENFIN... PAS TOUTES LES CARTOUCHES, MAIS UNE BONNE MOITIÉ...
BEN, ÇA VA PAS ÊTRE UNE MOITIÉ DE BRANLÉE QU'ON VA SE PRENDRE...


ALORS, C'EST LA VEILLÉE D'ARMES ?
IL PARAÎT QU'AVANT UNE BATAILLE, QUAND ON LUI VANTAIT LES MÉRITES D'UN GÉNÉRAL, NAPOLÉON RÉPLIQUAIT : " OUI, MAIS EST-CE QU'IL A DE LA CHANCE ? "


J'AURAIS PAS EU BEAUCOUP DE PROMOTION, ALORS...
J'AI BEAU REGARDER CETTE PUTAIN DE CARTE, MALGRÉ LE RELIEF, J'AI L'IMPRESSION QU'ELLE RESSEMBLE PLUS À WATERLOO QU'À AUSTERLITZ...


VOUS NOIRCISSEZ, MATTÉO, ON A DÉJÀ LA GARE...


Il faudra attaquer à l'aube. La nuit, il reste peu de soldats...
Combien ?


Je ne sais pas, mais suffisamment pour tenir les ruelles et surtout l'église...


... avec une putain de mitrailleuse sous la cloche...

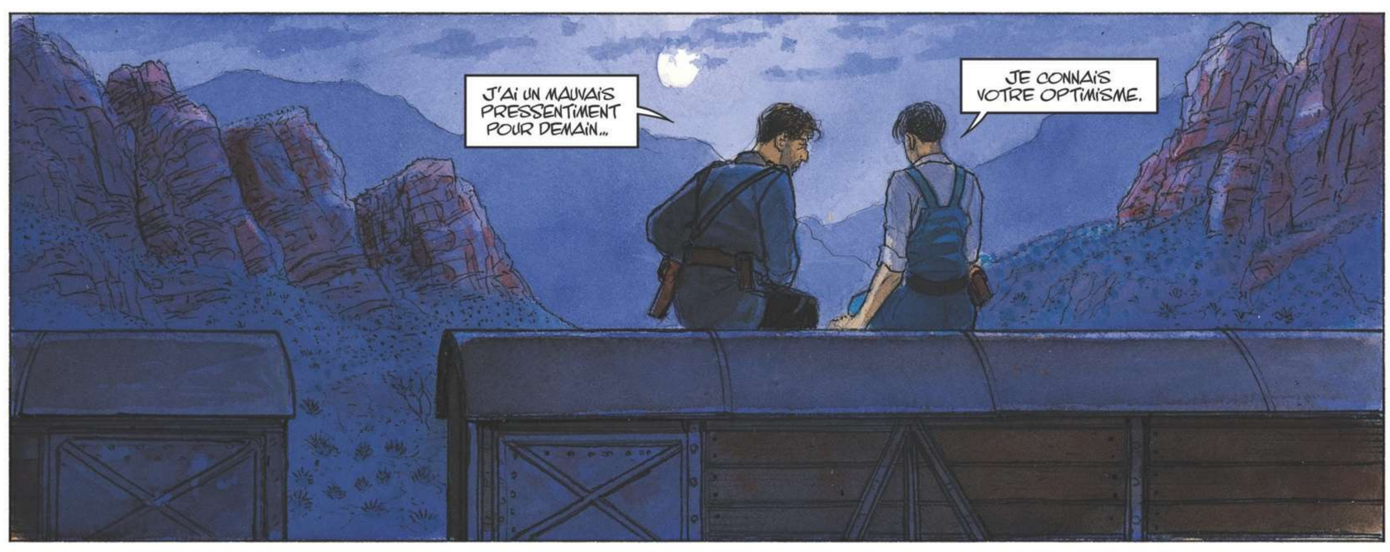

C'est elle qui nous a alignés l'autre jour...


Tenir l'église, c'est tenir le village. Ils ont dressé des barricades dans les ruelles, tout autour... à trois ou quatre, ils peuvent nous aligner tranquillement.


T'as une idée pour éviter ça ?
Oui, ne pas attaquer.

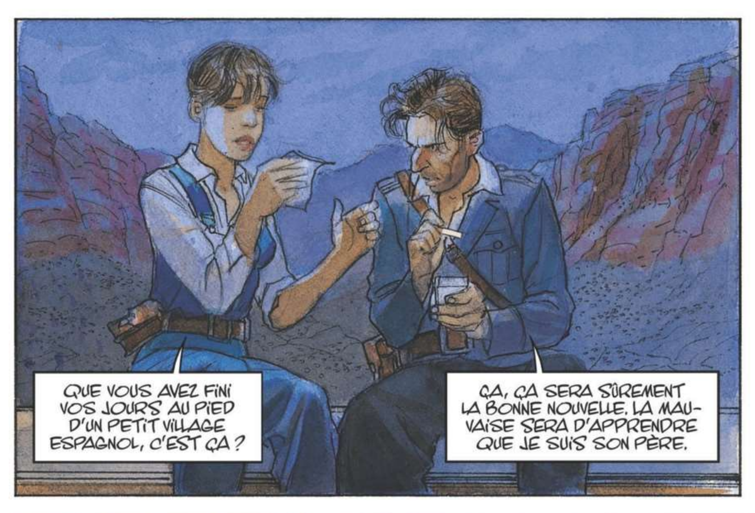

On a souvent le nez sur nos problèmes, quelquefois il suffit de prendre un peu de hauteur et la solution s'impose d'elle-même...


Ben voilà... bien sûr...

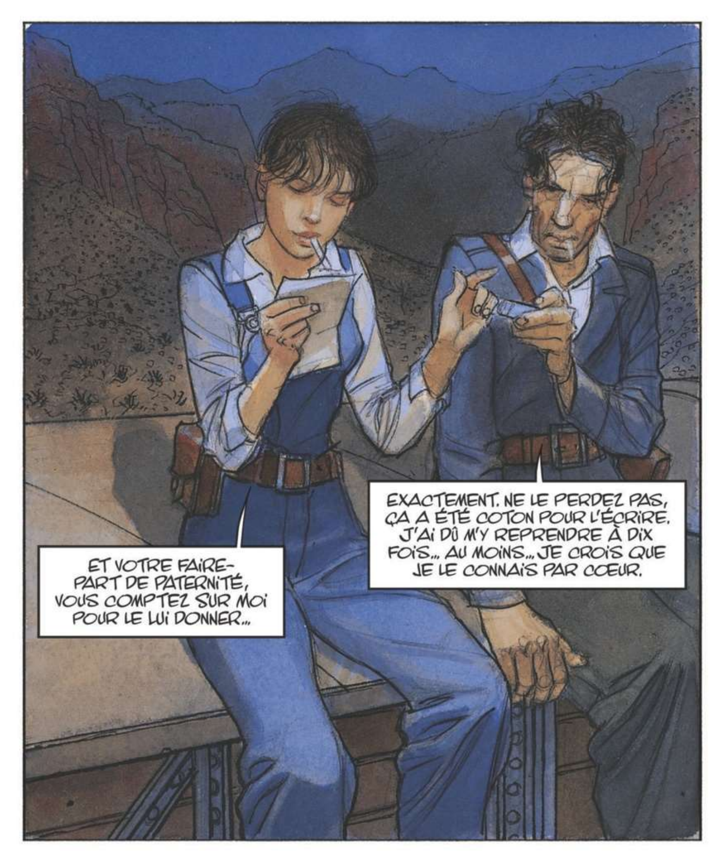

J'AI UN MAUVAIS PRESSENTIMENT POUR DEMAIN...
JE CONNAIS VOTRE OPTIMISME.


JE SUIS CONTENT QUE VOUS Y SOYEZ SENSIBLE... BON, AU CAS OÙ ÇA TOURNERAIT MAL, J'AI ÉCRIT UNE LETTRE À MON FILS... ÇA N'A PAS ÉTÉ FACILE... MAIS ENFIN L'ESSENTIEL EST DIT...


VOUS AVEZ ÉCRIT À VOTRE FILS ?
OUI... POUR LUI ANNONCER CE QU'IL RISQUE DE PRENDRE POUR UNE BIEN MAUVAISE NOUVELLE...


QUE VOUS AVEZ FINI VOS JOURS AU PIED D'UN PETIT VILLAGE ESPAGNOL, C'EST ÇA ?
ÇA, ÇA SERA SÛREMENT LA BONNE NOUVELLE. LA MAUVAISE SERA D'APPRENDRE QUE JE SUIS SON PÈRE.

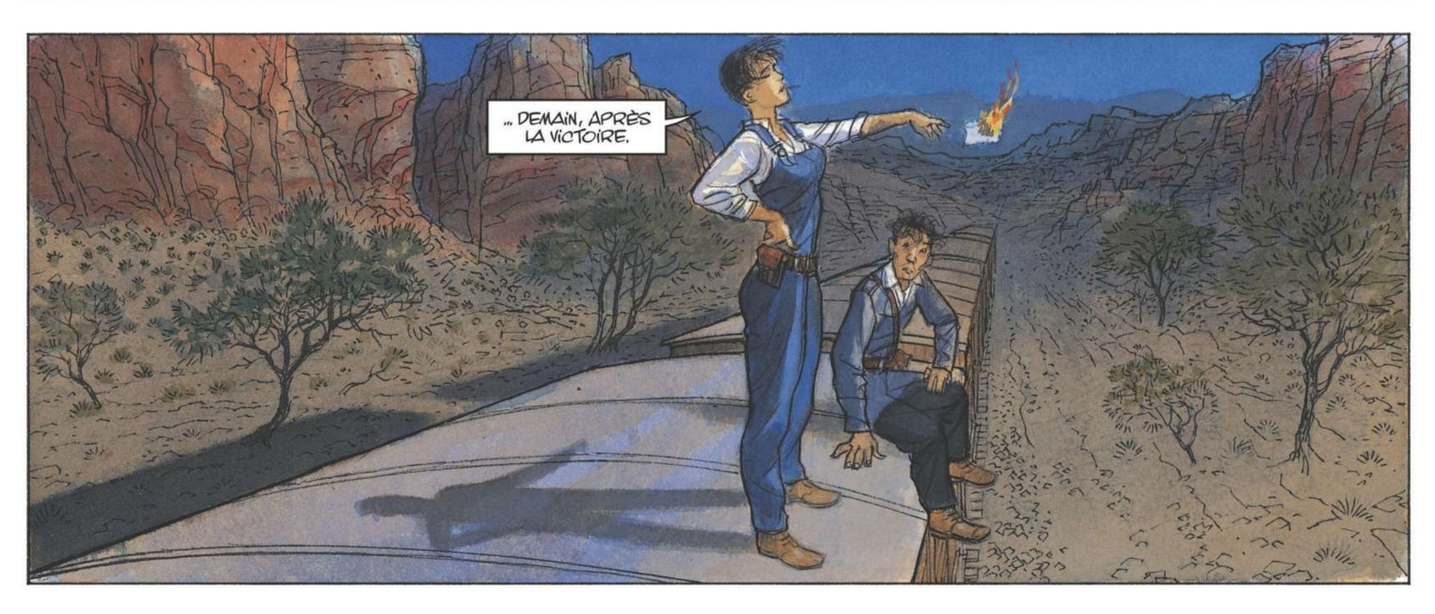

J'EN VEUX BIEN UNE...
VOUS FUMEZ ? C'EST NOUVEAU, ÇA...


ET VOTRE FAIRE-PART DE PATERNITÉ, VOUS COMPTEZ SUR MOI POUR LE LUI DONNER...
EXACTEMENT. NE LE PERDEZ PAS, ÇA A ÉTÉ COTON POUR L'ÉCRIRE. J'AI DÛ M'Y REPRENDRE À DIX FOIS... AU MOINS... JE CROIS QUE JE LE CONNAIS PAR COEUR.



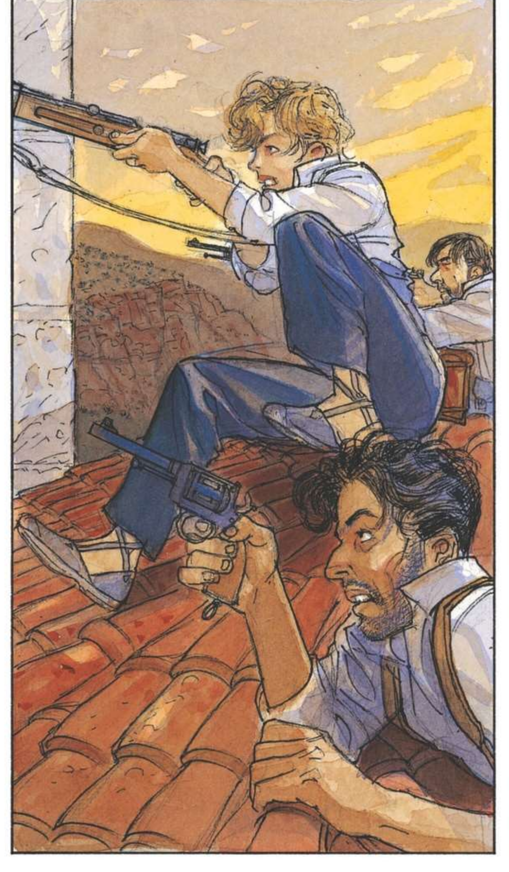

VOUS AVEZ BIEN DIT : " PAR COEUR " ?


VOILÀ QUI ME FAIT PLAISIR... VOUS N'AUREZ DONC AUCUN MAL À L'ÉCRIRE DE NOUVEAU...


... DEMAIN, APRÈS LA VICTOIRE.

ELLE AVAIT RAISON, AMÉLIE...

...IL SUFFISAIT DE PRENDRE UN PEU DE HAUTEUR...



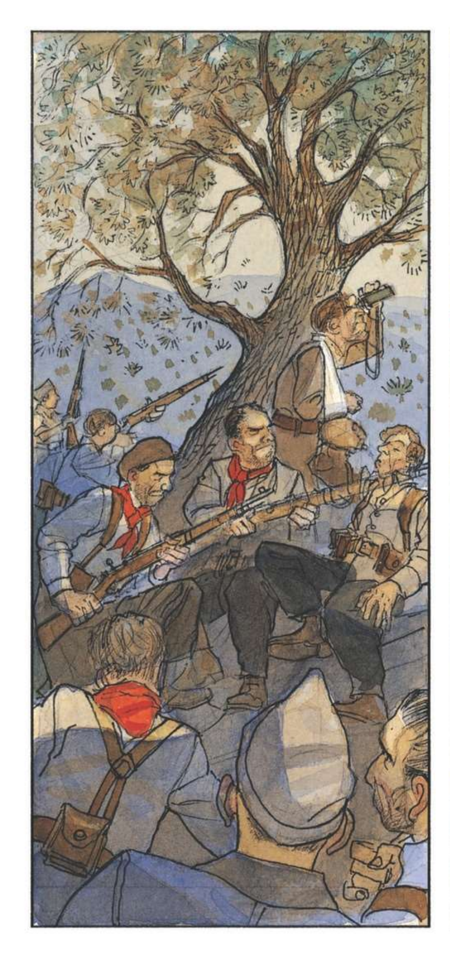


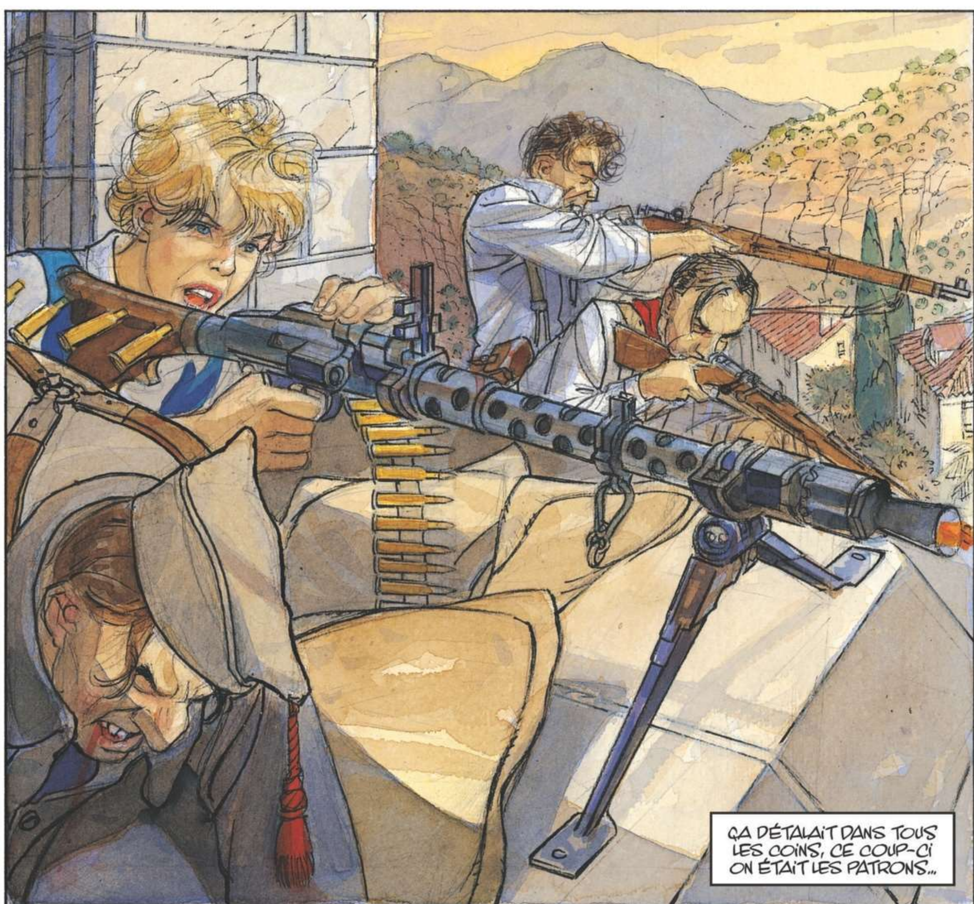







J'CROIS QUE J'L'AI TOUCHÉ !





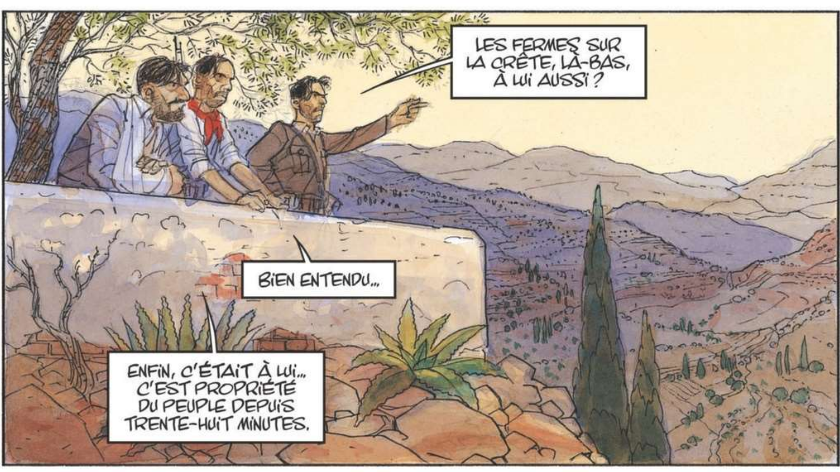
LE LONG DES MAISONS, EN PETITS GROUPES, LES VILLAGEOIS NOUS ACCLAMAIENT BRUYAMMENT, AU BOUT DES BRAS NOIRCIS DE SOLEIL DES FLEURS, DES BOUTEILLES... ENFIN PAS TOUS BIEN SÛR...

LES PLUS HOSTILES À LA RÉPUBLIQUE AVAIENT SUIVI LES PHALANGISTES, D'AUTRES AFFICHAIENT UN ENTHOUSIASME RETENU, D'AUTRES ENCORE UNE RÉTICENCE MODÉRÉE ET CRAINTIVE, AVEC LA RÉSIGNATION DES CONVERSIONS RECOMMANDÉES.


DIS DONC, T'ES DÉGOURDI POUR PRENDRE L'ENNEMI EN PHOTO, MAIS ALORS POUR LES AMIS, ZÉRO !
SI VOUS BOUGEZ TOUT LE TEMPS, MOI J'ABANDONNE... RESSERREZ-VOUS UN PEU, J'AI PAS TOUT LE MONDE !

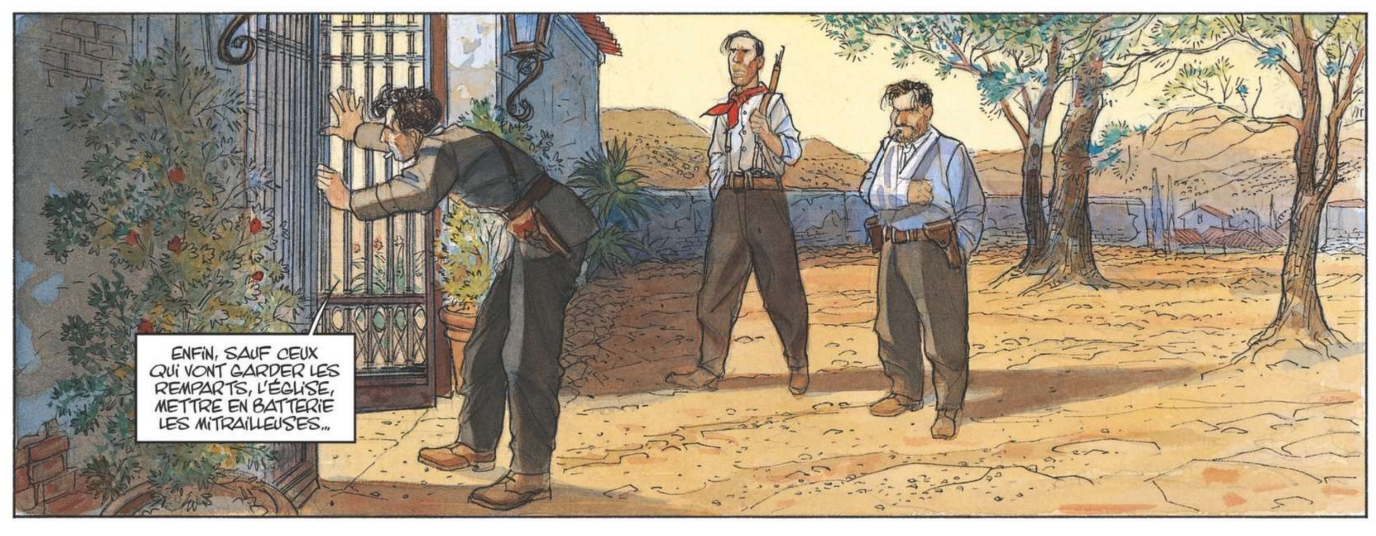

TU PARLES D'UNE BARAQUE !
C'EST L'HACIENDA DE DON AUGUSTO FIGUERAS... EN VOILÀ UN QUI S'EST FAIT DU GRAS SUR LE PEUPLE ! ET DEPUIS DIX GÉNÉRATIONS... LA MANUFACTURE DE ROBINETS, PRÈS DES OLIVIERS, C'EST À LUI, LES VIGNES, JUSQU'À LA RIVIÈRE, C'EST POUR SA GUEULE AUSSI...
REMARQUE, IL ÉTAIT DÉGOURDI POUR FAIRE DU PINARD, FAUT RECONNAÎTRE... IL SAVAIT PRESSER LE RAISIN...


... ET LES HOMMES AUSSI, C'EST PEUT-ÊTRE LÀ QU'IL ÉTAIT LE PLUS DOUÉ !

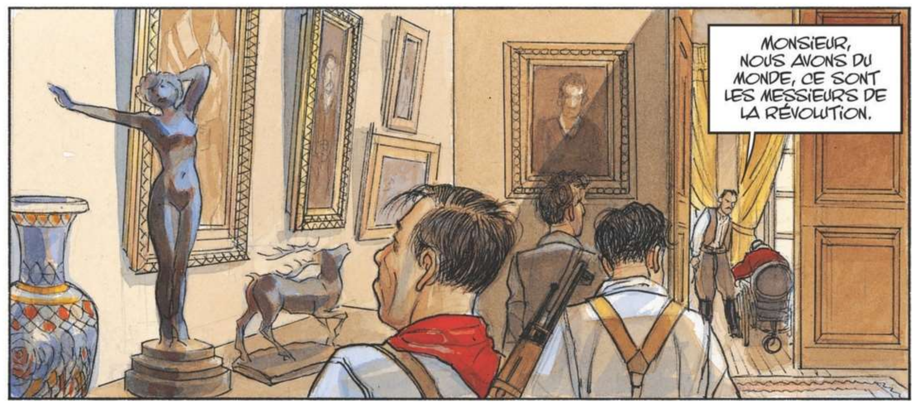

LES FERMES SUR LA CRÊTE, LÀ-BAS, À LUI AUSSI ?
BIEN ENTENDU...
ENFIN, C'ÉTAIT À LUI... C'EST PROPRIÉTÉ DU PEUPLE DEPUIS TRENTE-HUIT MINUTES.


POURVU QUE ÇA DURE DIX GÉNÉRATIONS...
EN ATTENDANT, ON VA RÉQUISITIONNER SA CASBA, ET LES MAISONS DES FUYARDS QUI ONT EMBOÎTÉ LE PAS AUX PHALANGISTES...

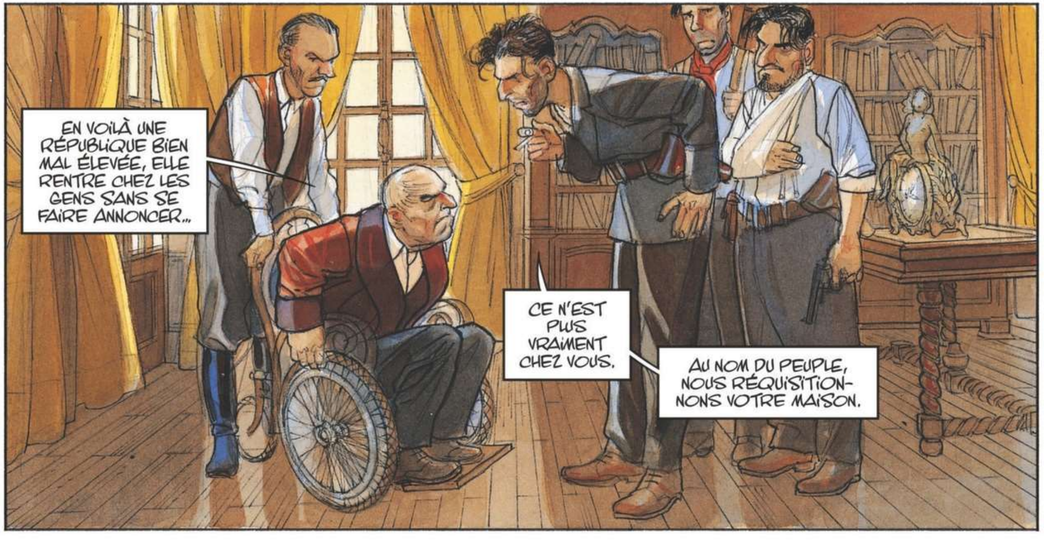

LES COMPAÑEROS DORMIRONT DANS DES PLUMARDS, CE SOIR.

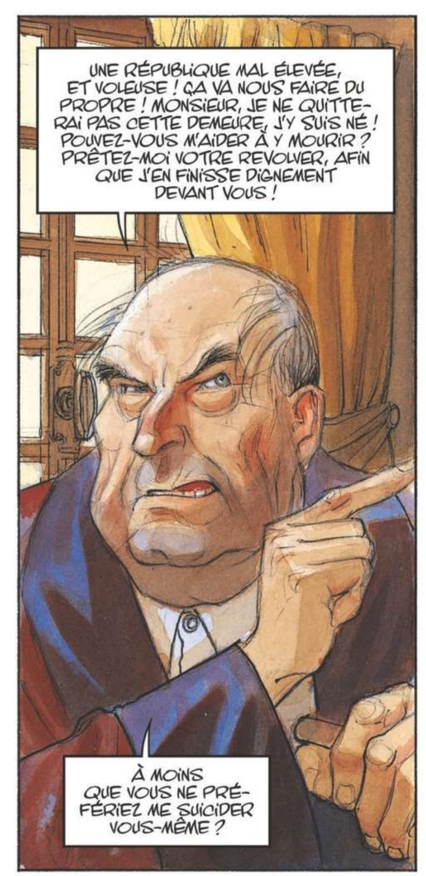

ENFIN, SAUF CEUX QUI VONT GARDER LES REMPARTS, L'ÉGLISE, METTRE EN BATTERIE LES MITRAILLEUSES...


On va être aux petits oignons ici… Ils ont dû se débiner en catastrophe, la porte n'est même pas fermée.


Monsieur, nous avons du monde, ce sont les messieurs de la révolution.

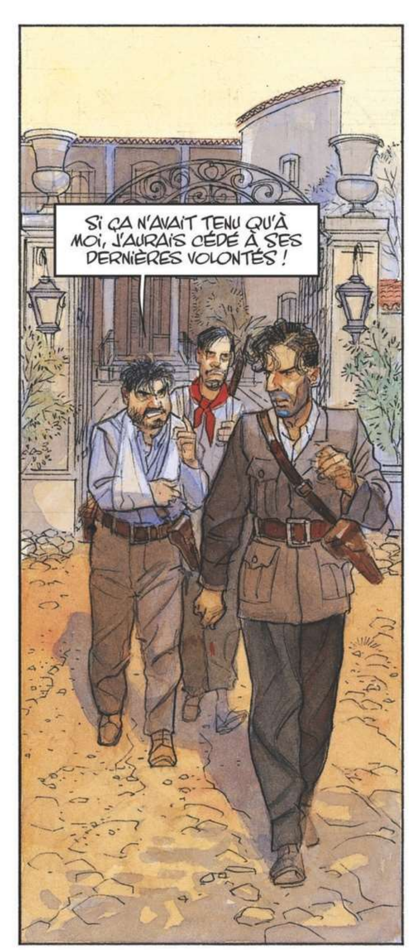

Je n'ai pas entendu frapper.
Ils n'ont pas frappé, monsieur.

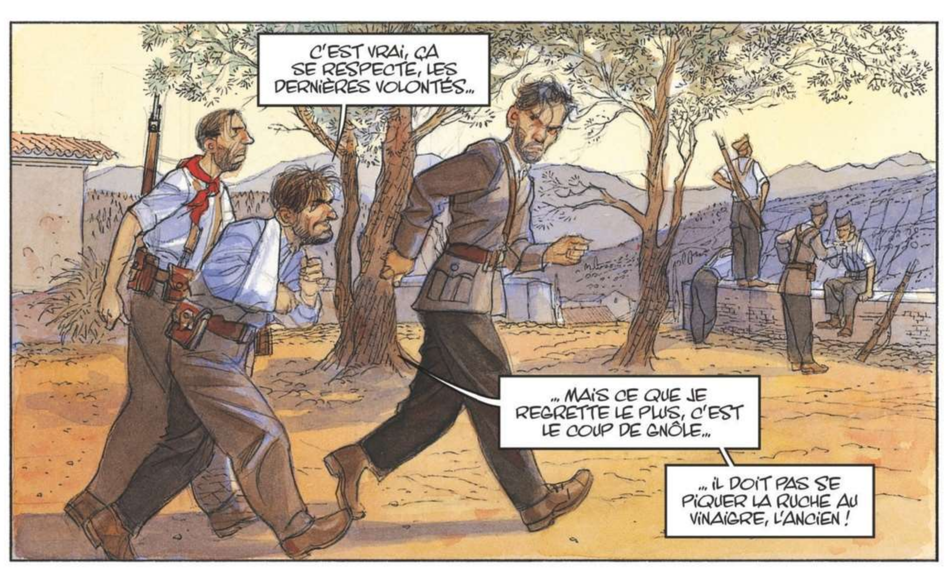

En voilà une république bien mal élevée, elle rentre chez les gens sans se faire annoncer…
Ce n'est plus vraiment chez vous.
Au nom du peuple, nous réquisitionnons votre maison.

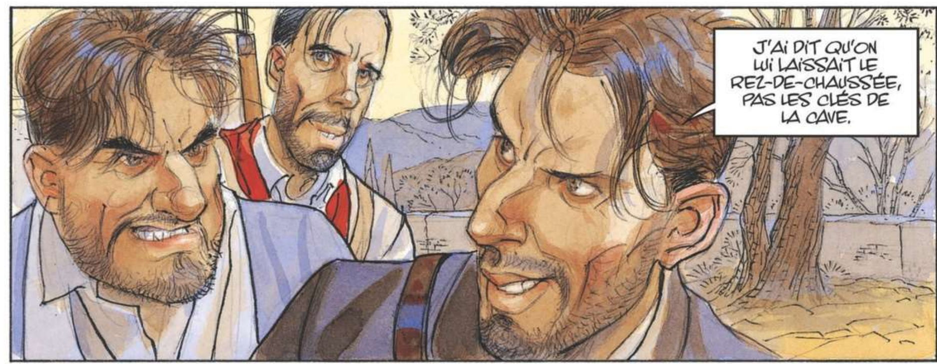

Une république mal élevée, et voleuse ! Ça va nous faire du propre ! Monsieur, je ne quitterai pas cette demeure, j'y suis né ! Pouvez-vous m'aider à y mourir ? Prêtez-moi votre revolver, afin que j'en finisse dignement devant vous !
À moins que vous ne préfériez me suicider vous-même ?


Paquito, allez chercher une bonne bouteille d'eau-de-vie pour donner un peu de courage à ces républicains, leur tâche n'est pas toujours facile…

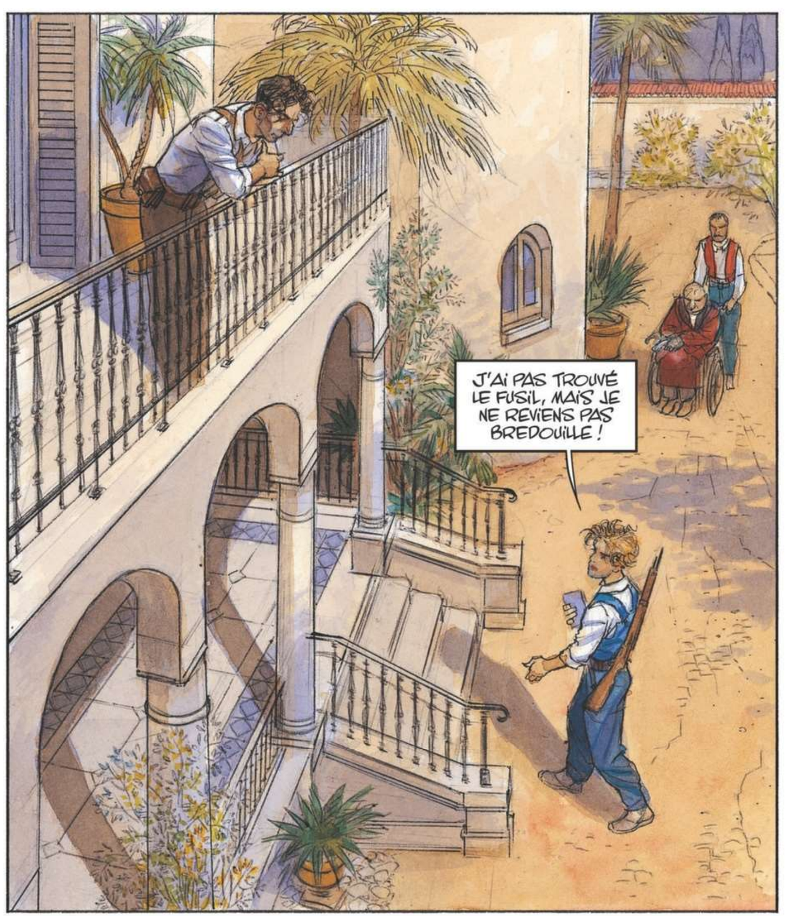

C'est votre premier suicide peut-être ?
La maison est assez grande, nous vous laissons le rez-de-chaussée, et accessoirement la vie.
À plus tard, monsieur.


Si ça n'avait tenu qu'à moi, j'aurais cédé à ses dernières volontés !


C'est vrai, ça se respecte, les dernières volontés...
... mais ce que je regrette le plus, c'est le coup de gnôle...
... il doit pas se piquer la ruche au vinaigre, l'ancien !


J'ai dit qu'on lui laissait le rez-de-chaussée, pas les clés de la cave.

Quand même, il a pas pu aller loin.
De qui tu parles ?
Du curé, je suis sûre de l'avoir touché !... ça me travaille...
Je ne vous demande pas d'essuyer vos pieds...


J'AI PAS TROUVÉ LE FUSIL, MAIS JE NE REVIENS PAS BREDOUILLE !


REGARDE CE QUE J'AI TROUVÉ DANS L'ÉGLISE, SON TABLEAU DE CHASSE...


IL A TOUT NOTÉ, LE NOMBRE DE MILICIENS ABATTUS, LA DATE, L'HEURE...


AVEC DES ANNOTATIONS : " MON DIEU, JE VOUS ENVOIE CETTE ÂME PERDUE... "
UN FOU FURIEUX !...


... QU'IL FAUT RENVOYER D'URGENCE À SON CRÉATEUR... SI JE LE TROUVE, JE VAIS M'EN CHARGER, CROIS-MOI !


ÇA, JE TE FAIS CONFIANCE... TU AS TROUVÉ UN ENDROIT POUR DORMIR, FINALEMENT ?


PEUT-ÊTRE PAS SEULEMENT L'ENDROIT... FINALEMENT.




ILS NOUS ONT LAISSÉ TROIS MITRAILLEUSES, DOUZE CAISSES DE CARTOUCHES, SEIZE FUSILS, ET C'EST AUTRE CHOSE QUE NOS PÉTOIRES, SI TU VOIS CE QUE JE VEUX DIRE...
J'OUBLIAIS : UNE CAISSE DE SOIXANTE-CINQ GRENADES... ILS NOUS ONT GÂTÉS... TU VOIS, MATTÉO, SI ON REGARDE DE PRÈS, LES FRANQUISTES...
OUI ?
BEN... ON N'A PAS LES MÊMES IDÉES, C'EST UNE AFFAIRE ENTENDUE, MAIS ILS ONT BON COEUR...
ÇA RESTE DES CHRÉTIENS.
MAIS CEUX-LÀ, VA FALLOIR LES JETER AUX LIONS AU PLUS VITE.


DANS NOTRE INDULGENCE DE FAÇADE, NOUS NE PERDIONS PAS DE VUE L'ESSENTIEL.


ÇA FAIT LONGTEMPS QUE TU LA CONNAIS, AMÉLIE ?
ÇA FAIT UNE PAYE...
TU AS ÉTÉ SON AMANT ?
NON. MA FOI NON.

NON ?
MAIS NON, JE TE DIS... POURQUOI TU ME DEMANDES ÇA ?

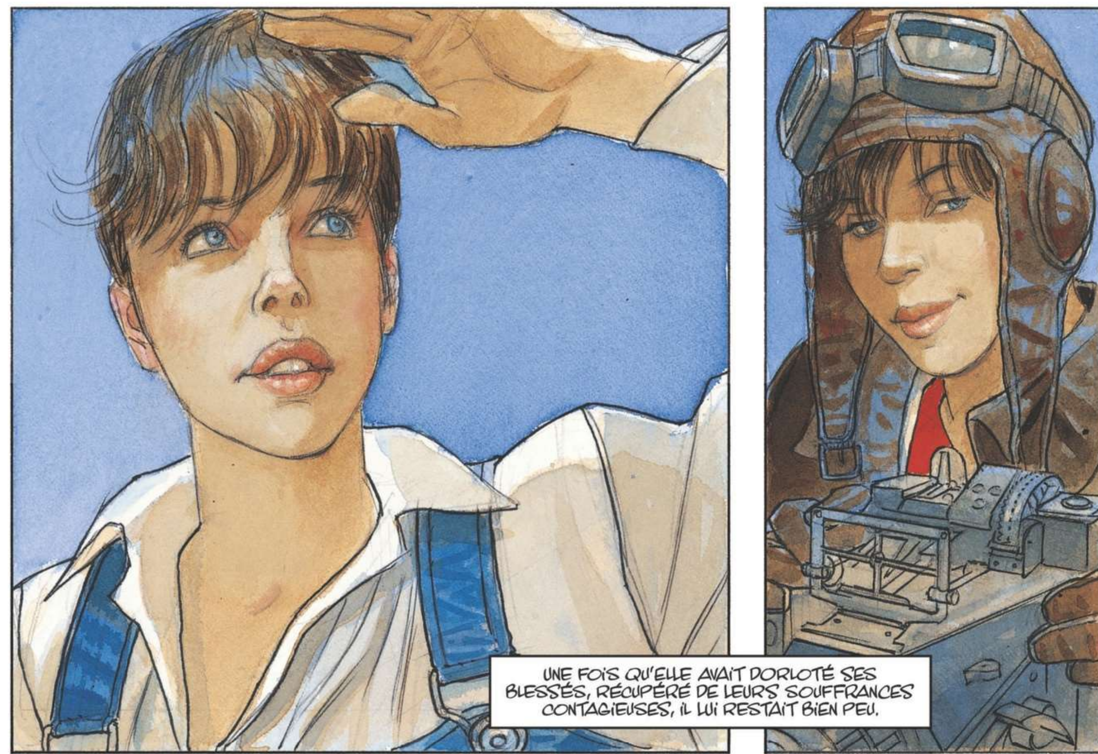
TU ES SON AMANT, ALORS.

MAIS ÇA VA VRAIMENT PAS... T'ES TORDUE... AMÉLIE, JE LA CONNAIS DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE, ALORS C'EST DIRE SI ÇA DATE PAS D'HIER.

LA GUERRE... LA GRANDE GUERRE ?
NON, LA GUERRE DE CENT ANS... C'EST LÀ QU'ELLE A RENCONTRÉ MERMOZA... IL A D'AUTRES QUESTIONS, LE COMMISSAIRE ?


ÇA FAIT LONGTEMPS QUE TU LE CONNAIS, MATTÉO ?




UNE FOIS QU'ELLE AVAIT DORLOTÉ SES BLESSÉS, RÉCUPÉRÉ DE LEURS SOUFFRANCES CONTAGIEUSES, IL LUI RESTAIT BIEN PEU.


DANS CES PETITS LAMBEAUX DE TEMPS RESCAPÉS, AMÉLIE S'ÉTAIT DÉCOUVERT UNE PASSION SOUDAINE, INCONTRÔLABLE, JOYEUSE ET VIVIFIANTE...


... LA PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE.


Un matin, ils ont décollé pour effectuer quelques relevés topographiques et vérifier l'état du front, comme une petite analyse médicale pour se rassurer de la santé de la guerre.


À vingt-trois heures, ils n'étaient pas revenus.
Allez, viens te coucher, ils sont peut-être allés directement à Barcelone, pour développer les plaques... ils seront là demain...
C'est pas normal, ça colle pas...

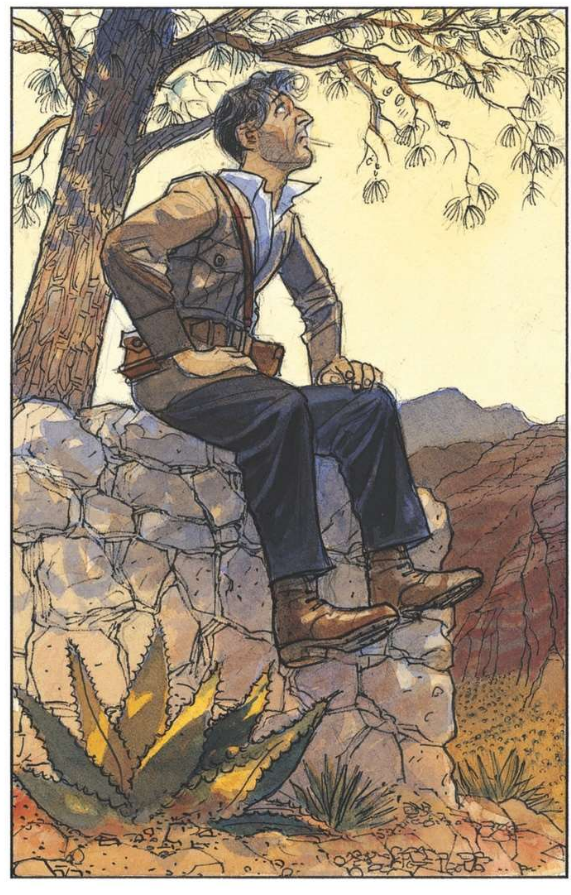

Il a raison... t'oublies les blessés, elle ne les aurait pas abandonnés, Amélie, même pour une nuit...



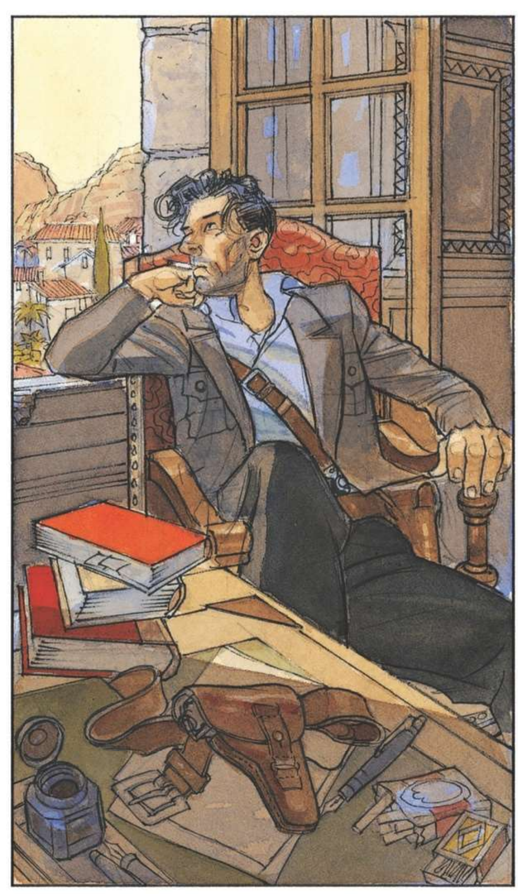

Ça tient pas, ton histoire de Barcelone... il a raison de se faire de la bile pour eux.


Pour elle, tu veux dire...









LE PEU DE RÈGLES DONT L'ANARCHISME POUVAIT SE TARGUER, NOUS TENTIONS DE LES METTRE EN PLACE AVEC L'ENTHOUSIASME DES CHOSES NOUVELLES ET PAS ENCORE DÉCEVANTES. ALCETRIA ÉTAIT DEVENUE, DANS SON FONCTIONNEMENT, UN PETIT LABORATOIRE CHAMPÊTRE, AVEC MISE EN COMMUN DES OUTILS, DES EFFORTS ET DES ÉVENTUELLES RECETTES.

ÇA VA MARCHER DU FEU DE DIEU... T'AS PAS L'AIR D'Y CROIRE...

MOI ? SI, SI... EN TOUT CAS, FAUT ESSAYER...

MON P'TIT PÈRE, LES UTOPIES, C'EST COMME LES ÉTOILES, ELLES SONT ÉLOIGNÉES, C'EST D'ACCORD, MAIS, UN, ELLES DONNENT UNE DIRECTION, DEUX, ELLES FONT RÊVER...

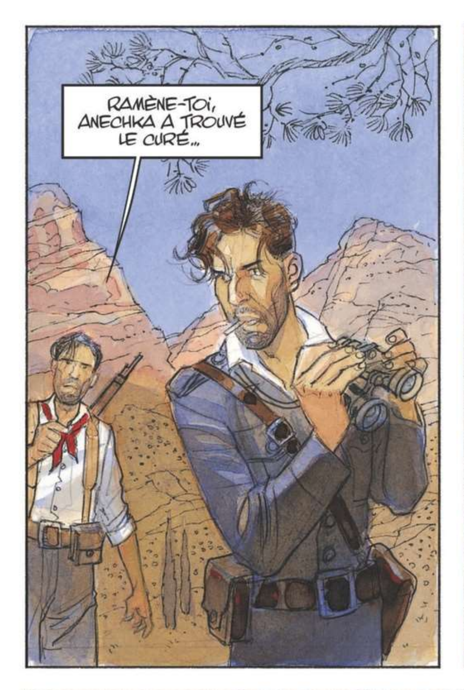
ET TROIS ?

TROIS ? IL FAUT SAVOIR S'EN CONTENTER...

LES ÉTOILES NE SONT PAS ÉLOIGNÉES, ELLES SONT INACCESSIBLES...

AVEC SERGIO, NOUS PARTAGIONS JUSTE L'INQUIÉTUDE SILENCIEUSE DE NE JAMAIS REVOIR AMÉLIE.


AVEC LE PROPRIÉTAIRE, NOUS AVIONS CONVENU, DE FAÇON UNILATÉRALE, D'UN BAIL AVANTAGEUX BAPTISÉ "RÉQUISITION". DE LA TERRASSE DE SA RÉSIDENCE RÉDUITE, JE SENTAIS MONTER UNE ODEUR CONTRARIÉE ET REVANCHARDE, SA BOUFFARDE, UNE PETITE CHAUDIÈRE DE L'ANCIEN MONDE, RONCHONNAIT EN PETITES VOLUTES INSOLENTES...
NOUS REGARDIONS LE MÊME PAYSAGE SANS Y VOIR LA MÊME ESPAGNE. LA LUNE BLANCHE ET NEUTRE POSAIT SA LUMIÈRE ET NOUS LAISSAIT Y METTRE NOS COULEURS.


RAMÈNE-TOI, ANECHKA A TROUVÉ LE CURÉ...

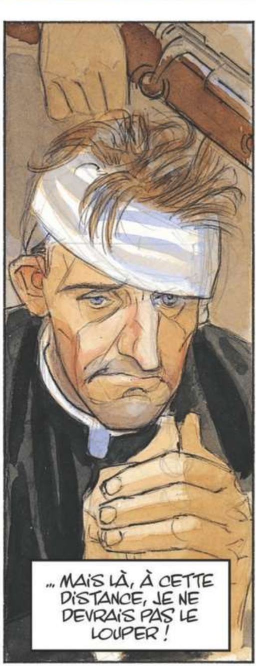

ON A CHOPÉ UNE PETITE VIEILLE, ELLE VOLAIT DES PANSEMENTS DANS L'INFIRMERIE...


... ELLE PLANQUAIT LE CURÉ CHEZ ELLE, LA GARCE... IL EST BLESSÉ...


C'EST PAR LÀ...


AH, TU TOMBES BIEN... REGARDE-MOI ÇA... IL PLEURNICHE COMME UN MÔME...
... TU PEUX TOUJOURS PRIER, ÇA VA ÊTRE UN PEU JUSTE POUR TE SAUVER LA PEAU.
CALME-TOI, ON VA S'EN OCCUPER...
... ALLEZ, ON EMBARQUE TOUT LE MONDE À LA VILLA.


ON EMBARQUE RIEN DU TOUT, QUAND JE COMMENCE UN BOULOT, JE LE TERMINE ! TU VOIS, L'AUTRE JOUR, JE L'AVAIS BIEN TOUCHÉ... JE LUI AVAIS JUSTE UN PEU POINÇONNÉ L'OREILLE...


... MAIS LÀ, À CETTE DISTANCE, JE NE DEVRAIS PAS LE LOUPER !

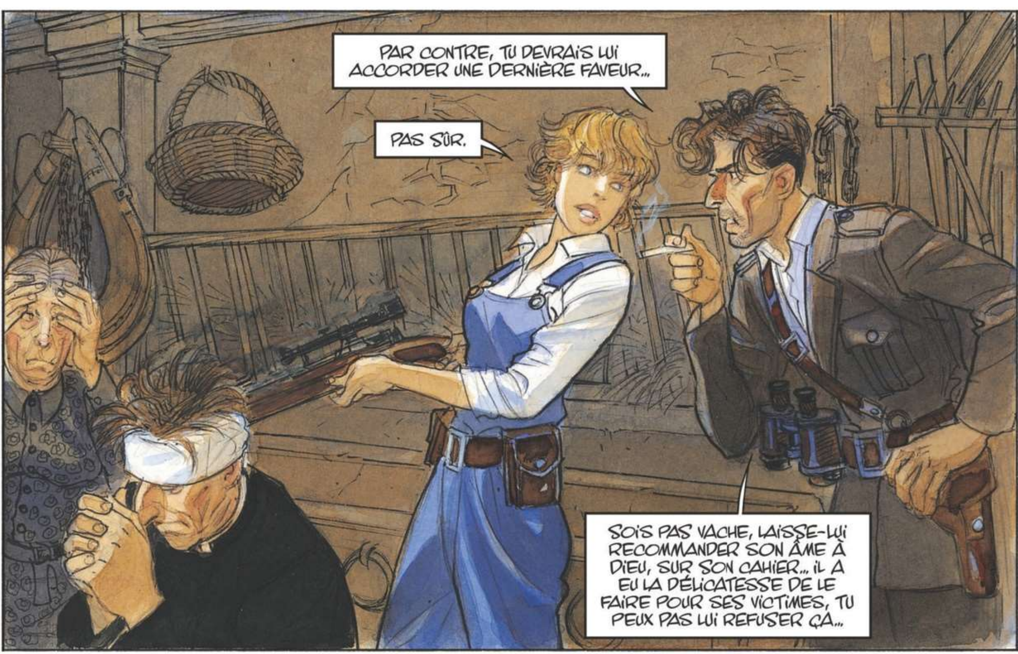

ON NE VA PAS LE FLINGUER COMME ÇA, ANECHKA, ON N'EST PAS COMME EUX...
JE VAIS ME GÊNER...
ALLEZ, ARRÊTE, DONNE CE FUSIL !


TU T'APPROCHES, ET JE COMMENCE PAR BUTER LA VIEILLE !


BON, COMME TU VOUDRAS... APRÈS TOUT, C'EST TOI QUI LUI AS REMIS LA MAIN DESSUS...

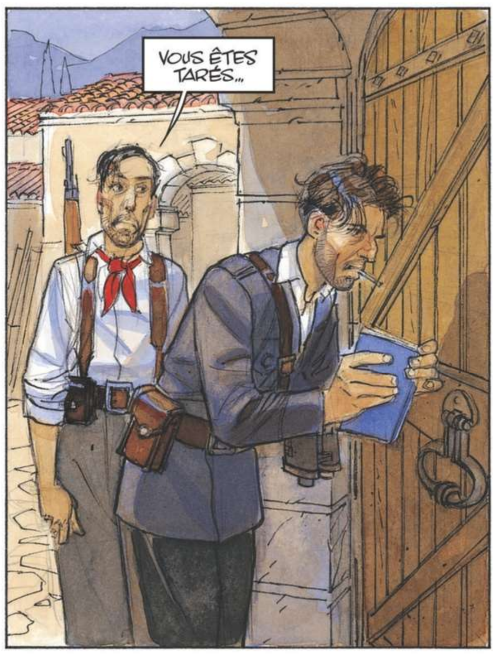



C'EST TOUT CE QUE TU TROUVES À DIRE ?
MAIS ÇA SERT À RIEN DE DISCUTER, JE LA CONNAIS, SI ON INSISTE, ELLE VA SE BRAQUER, ELLE EST FOUTUE DE FLINGUER LA VIEILLE... ET MÊME LE CHIEN...


PAR CONTRE, TU DEVRAIS LUI ACCORDER UNE DERNIÈRE FAVEUR...
PAS SÛR.
SOIS PAS VACHE, LAISSE-LUI RECOMMANDER SON ÂME À DIEU, SUR SON CAHIER... IL A EU LA DÉLICATESSE DE LE FAIRE POUR SES VICTIMES, TU PEUX PAS LUI REFUSER ÇA...


AH, ÇA ME PLAÎT BIEN, ÇA, VA LUI CHERCHER SON CAHIER, DÉPÊCHE-TOI... IL EST DANS LE TIROIR DE LA COMMODE, DANS LA CHAMBRE.




VOUS ÊTES TARÉS...


PAS AVEC LE FUSIL, PRENDS MON REVOLVER, ÇA FERA DU BOULOT PLUS PROPRE.
VOILÀ... ALLEZ, MARQUE TON NOM, UNE PETITE SIGNATURE ET ON EN FINIT.


FAUT PAS RESTER LÀ, MAMIE, C'EST PAS UN SPECTACLE.


ALORS, TU LAISSES FAIRE...

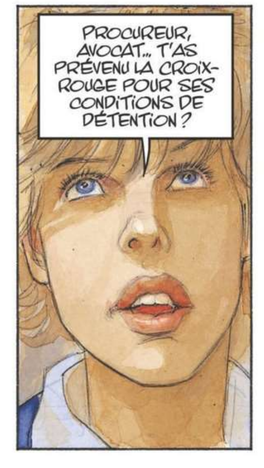

... PARCE QU'ELLE VA LE BUTER, LÀ, ÇA FAIT PAS UN PLI...
ÇA M'ÉTONNERAIT.


VA CHERCHER LE PRISONNIER, ON RENTRE À LA MAISON.


TU T'ES BIEN FOUTU DE MOI ! T'ES UNE COUILLE MOLLE, MATTÉO !

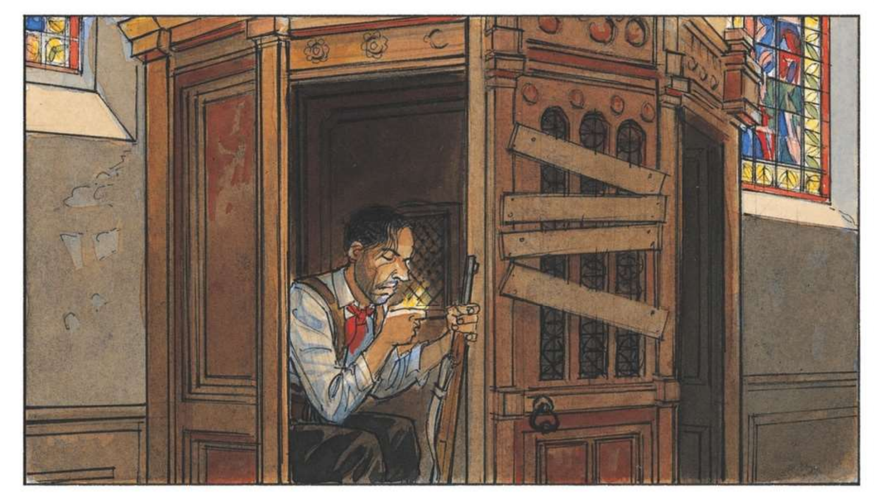

ALLEZ, FAIS PAS LA GUEULE, ON VA S'EN OCCUPER... ET SANS INDULGENCE...

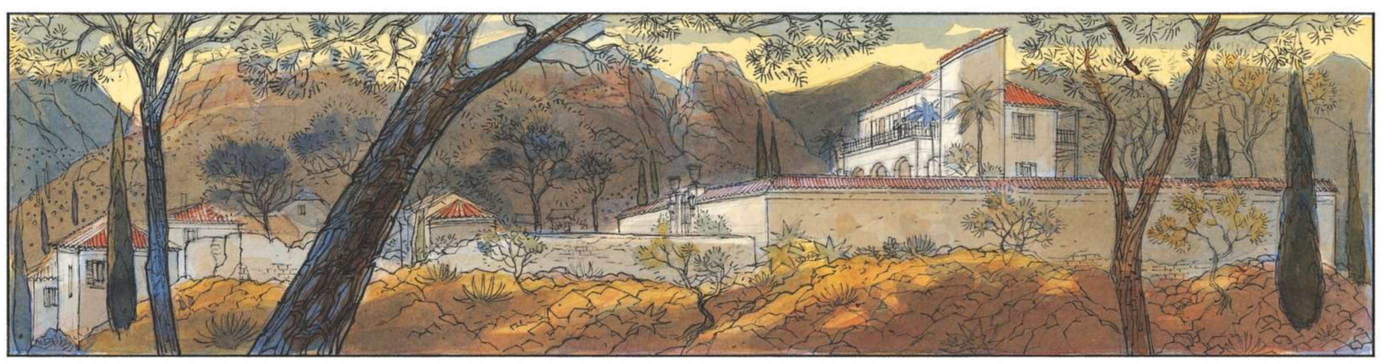

... DEMAIN, JE RÉUNIS TOUS LES COMPAÑEROS ET ON LE JUGE... TIENS, JE TE NOMME PROCUREUR, ANECHKA, TON SENS DE LA NUANCE Y FERA MERVEILLE...
PEDRO, TU ASSURERAS LA DÉFENSE.


PROCUREUR, AVOCAT... T'AS PRÉVENU LA CROIX-ROUGE POUR SES CONDITIONS DE DÉTENTION ?


EN PARLANT DE ÇA, PEDRO, JE TE LAISSE TROUVER UN ENDROIT POUR BOUCLER LE RATICHON.


JE CROIS QUE J'AI MA PETITE IDÉE.

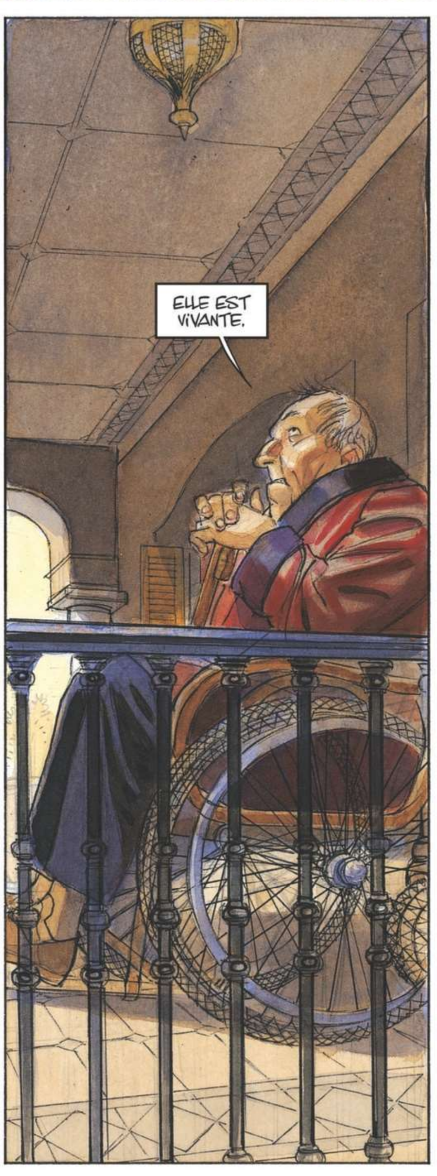


ET ÇA L'EMPÊCHE PAS DE DORMIR, L'ANIMAL !


T'AS RÉUNI TOUT LE MONDE POUR MIDI... À MIDI ET DEMI, ON LE FUSILLE, JE SORS PAS DE LÀ... PARCE QU'ILS DOIVENT PAS SE COMPLIQUER LA VIE COMME NOUS, EN FACE... TIENS, TA COPINE AMÉLIE PAR EXEMPLE, S'ILS L'ONT CHOPÉE, ILS L'AURONT FUSILLÉE SUR LE CHAMP...
TAIS-TOI.


ET ENCORE, DANS LE MEILLEUR DES CAS ! PARAÎT QU'ILS S'AMUSENT UN PEU AVANT...
S'IL TE PLAÎT, TAIS-TOI.
JE NE DIS PLUS RIEN...


DE TOUTE FAÇON, À CETTE HEURE-CI, ELLE EST SÛREMENT...


ELLE EST VIVANTE.


PARDON ?
ELLE EST VIVANTE.



Du même auteur

Aux Éditions Futuropolis
Mattéo
Première époque (1914-1915)

Mattéo
Deuxième époque (1917-1918)

Mattéo
Troisième époque (août 1936)

Mattéo
Intégrale premier cycle (édition limitée)

Aux Éditions Dupuis
Le Sursis
(deux tomes et intégrale)

Le Vol du corbeau
(deux tomes et intégrale)

Les Gens honnêtes
(deux tomes parus)
en collaboration avec Christian Durieux

Aux Éditions Dupuis, *collection Aire Libre-Champaka*
Jeanne et Cécile

Aux Éditions Dargaud
Les Années Goudard
en collaboration avec Jackie Berroyer

Marée basse
en collaboration avec Daniel Pecqueur

Aux Éditions Albin Michel
Pinocchia
en collaboration avec Francis Leroi

Aux Éditions Syros
Ciudad Guatemala, 27 mai
en collaboration avec Louis Aubert

Drogue : aux deux bouts de la chaîne
en collaboration avec Marie-Agnès Combesque

Grand merci à Christelle Berger, sans oublier
Albert Dandrov, Jean-Claude Denis, Claude Gendrot,
Bernard Puchulu et Captain Igloo.

J.-P. G.

www.futuropolis.fr

Lettrage de Stevan Roudaut.

Éditeur : Claude Gendrot, pour Futuropolis.

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

Photogravure de Sphinx.

Cet ouvrage a été imprimé en septembre 2017, sur du papier Périgord de 135 g, chez L. E. G. O., en Italie.

Dépôt légal : octobre 2017.
ISBN : 978-2-7548-0743-2
N° d'édition : 237119
790209